DUBLY Détective
29e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR. 52-39 37-36 48-53

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE ET LUNDI 2 MAI 1949

PRIX 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.359

S.-Jac S. Ph.-S.-Athanase

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58 Adr télégraphique : PARISPRES PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

SAMEDI 30 AVRIL
Monsieur STOP
donne un louis à l'Alhambra et un louis au Bal du Muguet
Cynodrome de Courbevoie

POUR LEVER LE BLOCUS DE BERLIN

FRANCE ET ANGLETERRE VONT PARTICIPER aux entretiens russo-américains

a précisé M. Jessup au cours de son 6e entretien avec M. Malik

NEW YORK, 30 avril (A.F.P.)

M. VYCHINSKI a confirmé l'accord préliminaire auquel son représentant, M. Jacob Malik avait abouti au cours des précédentes conversations avec l'ambassadeur américain, Philip Jessup. Telle est la conclusion qui se dégage du sixième entretien qui a réuni hier les deux représentants soviétique et américain.

Aucune nouvelle réunion à deux ne sera nécessaire, conclut-on, si les Quatre s'affirment satisfaits du rapport qui leur aura été fait sur l'entretien d'hier. L'accord des gouvernements américain, français et anglais est assuré et celui du gouvernement soviétique paraît probable. L'optimisme que l'on manifeste dans les cercles diplomatiques new-yorkais à l'annonce d'une demande de rendez-vous de M. Malik à M. Jessup pour hier matin a persisté dans la soirée, après l'entretien des deux représentants et que M. Jessup eût mis au courant de sa conversation M. Jean Chauvel, délégué français à l'O.N.U., et sir Alexander Cadogan, délégué britannique.

De source bien informée, on précise qu'au cours de l'entretien d'hier M. Jessup s'en est tenu à l'engagement pris envers les Français et les Anglais de ne pas aborder avec M. Malik directement des questions qui devront être discutées au cours d'une réunion éventuelle des quatre délégués, réunion destinée à préparer celle du conseil des ministres des Affaires étrangères. En particulier, M. Jessup aurait refusé de discuter dès maintenant la question de la date de la levée du blocus de Berlin et du contre-blocus occidental, aussi bien que celle de l'ordre du jour du conseil des ministres des Affaires étrangères.

D'ici quelques jours, la réponse des gouvernements parviendra à New-York : ou bien une nouvelle réunion Malik-Jessup, la dernière vraisemblablement, sera alors nécessaire, ou bien un communiqué annoncera la fin de la première étape de la tentative de rapprochement de l'Ouest et de l'Est et la réunion, à une date très

SUITE PAGE 3

BATAILLE DÉCISIVE POUR CHANGHAI

Les communistes liquideraient actuellement sept armées nationalistes

UNE grande bataille dont l'issue décidera du sort de Changhai est actuellement en cours dans le secteur Nankin-Hang-Tchéou.

Selon la radio communiste de Pékin, sept armées nationalistes seraient encerclées et en voie d'annihilation dans ce secteur, tandis que 40.000 soldats du Kuomintang auraient été faits prisonniers.

Par ailleurs, on annonce à Washington que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne s'efforceraient d'établir un « modus vivendi » avec les autorités communistes. Ceci ne veut pas dire, souligne-t-on dans la capitale américaine, que les Etats-Unis reconnaîtront ou approuveront le régime communiste en Chine.

SUITE PAGE 3

Les bouchers menacent de hausser les prix ou de faire la grève des achats

LES représentants de l'interprofession de la viande (entendez les leveurs et les bouchers en gros et détail) se sont rendus, hier, auprès de M. Queuille, qui les a reçus en présence de M. Brasart

Ils lui ont exposé que le marché rencontre présentement des difficultés d'approvisionnement dues à la période de soudure.

Ils estiment donc que le principe actuel de la taxation est basé sur des indices qui ne correspondent plus aux faits actuels.

Ils se plaignent que « l'éventail » des prix, qui s'étend de 225 à 435 fr. le kilo, n'est pas assez étendu puisque avant la guerre les indices de valeur des prix variaient de 1 à 4 entre les bas et les hauts morceaux.

Les professionnels ont donc demandé une modification en hausse et une extension des barèmes en vigueur. Ils affirment que les prix actuels inciteront les éleveurs à garder leurs bêtes pour les engraisser dans les prés reverdis par les dernières pluies, ce qui ne manquera pas de provoquer une chute des arrivages.

Le communiqué officiel publié à l'issue de cette réunion ne fait pas état toutefois de certaines menaces. En effet, nous croyons savoir que certains membres de la délégation n'auraient pas caché que si le gouvernement ne leur donnait pas satisfaction, ils envisageraient soit de reprendre eux-mêmes la liberté des prix, soit de faire la grève des achats.

Pour le moment, les arrivages à la Villette sont en progression constante depuis quelques semaines, ce qui contredit le pessimisme des bouchers. Il semble aussi qu'on devrait tenir compte du pouvoir d'achat des consommateurs. Actuellement, une hausse des prix ne pourrait que réduire le nombre des achats.

On ne doit cependant pas prendre à la légère les menaces formulées car les années précédentes elles furent mises à exécution et finalement le gouvernement dut céder.

En serait-il de même cette année ? Ce n'est pas sûr, car les circonstances ne sont pas les mêmes. Le bétail est abondant et le public dispose de nombreuses denrées de remplacement. Il ne serait donc plus nécessaire de faire appel aux boîtes de corned beef.

Pierre LABASTIDE.

Sous la menace du revolver

UN PASSAGER CONTRAINT UN AVION ROUMAIN A SE POSER A SALONIQUE

ATHENES, 30 avril (U.P.). — Un avion parti de Temishvar (Roumanie) à destination de Bucarest avec quatre hommes d'équipage, douze passagers civils et un agent de police, a atterri hier à Salonique.

Pendant le trajet, un des voyageurs, étudiant roumain anticommuniste, Stojan Korn, s'était approché du pilote et lui avait posé sur la tempe le canon d'un revolver, lui intimant l'ordre de changer de cap.

Stojan Korn a déclaré que la vie en Roumanie était devenue insupportable en raison des actes de terrorisme perpétrés par la police secrète

En raison du 1er mai
le Journal du Dimanche
ne paraîtra pas demain...
...mais vous le retrouverez dès dimanche prochain 8 mai

LE STRATO-CRUISER a survolé ce matin la région parisienne

Venant de Londres d'où il était parti à 9 h. 25, le Strato-Cruiser s'est posé 51 minutes après sur l'aérodrome d'Orly, à 10 h. 16. L'avion géant avait à son bord diverses personnalités de l'aviation internationale, ainsi que le président des Pan-American-Airways. Le Strato-Cruiser a immédiatement repris l'air pour le vol de démonstration qu'il effectue aujourd'hui dans la région parisienne avec les membres de la presse

A BIENTOT ! dit KRAV.

« Good bye », s'est écrié Kravchenko, au moment de prendre place à bord de l'avion qui devait, à 13 heures, le conduire à Londres.

L'auteur de « J'ai choisi la liberté » qui était arrivé au Bourget à 12 heures 20, dans une Buick escortée de deux tractions avant remplies de policiers, s'est déclaré heureux de son séjour en France et surtout d'avoir gagné son procès contre les « Lettres françaises »...

— Je pars, a-t-il ajouté, mais j'espère revenir bientôt...

LE PREMIER PIPE-LINE FRANÇAIS va être construit entre LE HAVRE ET PARIS

Il passera à travers champs et évitera les agglomérations

UN pipe-line va être construit entre Le Havre et Paris. Le projet de loi sera soumis le mois prochain au Parlement qui l'adoptera sans doute à une forte majorité.

— Les travaux commenceront aussitôt, m'a dit M. Peytel, député de la Seine et rapporteur du projet. Au début de 1951, le pipe-line devrait fonctionner

— Quels sont ses avantages ?

— Il constitue une aisance économie : le transport d'essence des raffineries de la Basse-Seine à Paris coûte, par pipe-line, deux fois moins cher qu'en bateau, quatre fois moins qu'en train.

La construction du pipe-line reviendra, il est vrai, à 2 milliards 100 millions. Mais 95 % de ces dépenses seront payées en francs. Seul l'achat du matériel aux Etats-Unis sera réglé en devises. Les raffineurs et les distributeurs de pétrole participeront d'ailleurs aux frais pour une part importante.

— Dans cette affaire, la batellerie est le grand perdant !

— La production de nos raffineries augmente chaque année. Nous n'aurions pas assez de bateaux pour y faire face. Le pipe-line va boucher un trou. Même après sa mise en service, la batellerie française aura encore à transporter annuellement près de 3 millions de tonnes de produits pétroliers.

M. Peytel est, à l'Assemblée, le grand technicien des carburants. Sur son bureau, dossiers, graphiques et statistiques s'entassent.

— L'avenir est au pipe-line. Aux Etats-Unis, les trois quarts des produits pétroliers sont transportés de cette façon. Les Italiens vont construire, grâce aux crédits du plan Marshall, un pipe-line géant Gênes-Rotterdam par la Suisse. La France ne peut rester en arrière.

— Le pipe-line sera enterré à quelle profondeur ?

— A 0 m. 80 en moyenne, pour ne pas gêner les cultivateurs et à 1 m. 50 au passage des rivières. Au croisement des routes et des voies ferrées, son armature sera renforcée par une tuyauterie métallique. Durant presque tout son parcours, il passera à travers champs et évitera les grandes agglomérations.

— Ne représente-t-il pas un danger ?

— Il existe déjà à Paris de nombreuses canalisations souterraines de produits pétroliers. Aucun accident ne s'est jamais produit.

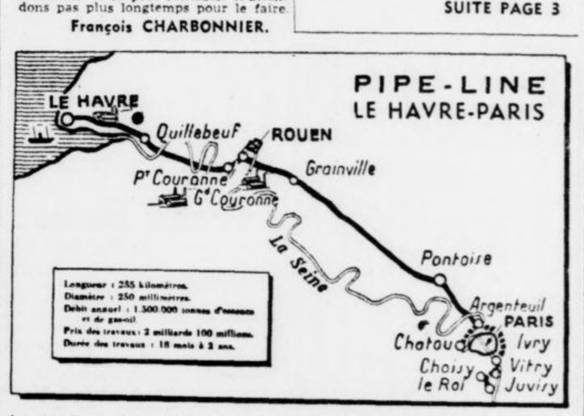
M. Peytel réfléchit un instant.

— Dès que le pipe-line fonctionnera normalement, un flot d'essence et de gaz-oil — équivalent chaque année à 1.250 trains de 30 wagons-citernes chacun — s'écoulera de façon continue des trois raffineries de la Basse-Seine aux 22 dépôts de la région parisienne.

Et, en me reconduisant M. Peytel conclut :

— De tous les projets de grands travaux actuellement à l'étude, celui du pipe-line est de loin le plus facile à réaliser et le plus rentable. N'attendons pas plus longtemps pour le faire.

François CHARBONNIER.



Le pipe-line le Havre-Paris permettra de transporter à peu de frais l'essence et le gaz-oil des raffineries de la Basse-Seine à la région parisienne. A Argenteuil, le pipe-line se divisera en deux tronçons : le premier gagnant Chatou, le second Juvisy. Ils desserviront en tout vingt-deux dépôts.

LES DEUX COLETTE de Villeneuve-St-Georges sont parties de chez elles ...avec deux taies d'oreillers et une centaine de francs

Deux fillettes habitant chez leurs parents à Villeneuve-Saint-Georges, Colette Liégeois et Colette Brûlé, ont disparu depuis jeudi soir, 18 h. 15.

Les deux jeunes filles, qui s'étaient connues en vacances à Pennarch, en 1947, se voyaient fréquemment bien que ne fréquentant pas la même école. Jeudi, après avoir passé l'après-midi chez une jeune camarade, les deux jeunes filles se rendirent avec cette dernière, au domicile de Colette Liégois. Leur camarade ayant entendu dire par l'une de ses amies : « C'est pour ce soir », décida de s'en aller. Peu après, les deux Colette se rendaient à la gare de Villeneuve-Saint-Georges où elles prenaient le train de 18 h. 15 pour Paris. Depuis, on perd leur trace.

Voici leur signalement :

Colette Liégeois, née le 15 janvier 1936, 1 m. 57, yeux bleus, cheveux chatains coupés à l'aiglon. Légère cicatrice à la partie droite de la lèvre supérieure. Vêtue d'une jupe marron plissée, d'un pull-over vert, d'une gabardine gris clair, chaussée de souliers bas jaunes. Elle a emporté un cartable et un sac de plage gris dans lesquels elle a mis du linge de rechange, ses objets de toilette et deux taies d'oreiller. Elle devait être en possession, au moment de sa fuite, d'une centaine de francs.

Colette Brûlé, née le 23 février 1936, 1 m. 45, yeux marrons, œil gauche légèrement fermé. Porte de grandes lunettes noires. Habillée d'une veste de laine marron, d'un pull-over rouge et d'une jupe bleu marine. Soquettes blanches et sandalettes jaune clair. N'a rien emporté, sinon un petit sac de toile verte dans lequel doit se trouver une carte de famille d'agent de la S.N.C.F. Elle n'avait que 80 francs sur elle.

Les parents, qui sont bouleversés par cette double disparition, sont d'autant plus surpris que les deux jeunes filles étaient sérieuses, calmes et travailleuses.

LA SANTE DE PETAIN

LA ROCHELLE, 30 avril (dépêche « Paris-presse - l'intransigeant »). — Contrairement à certaines rumeurs, l'état de santé de Pétain ne s'est nullement aggravé au cours de ces derniers jours.

Le cardiologue dont on a signalé la présence sur l'île n'est pas le médecin du prisonnier mais un touriste en villégiature.

De plus, le retour à Paris de Mme Pétain n'a été remis, ce matin, que par suite des conditions atmosphériques défavorables.

Mme de Méricourt, nièce de Pétain, venue lui rendre visite, a déclaré l'avoir trouvé en parfaite santé

« Monsieur BERGMAN » SERAIT-IL A PARIS ?

On a perdu sa trace à Rome

ROME, 30 avril (U.P.) — On ne sait toujours pas ce qu'est devenu le Dr Lindström, mari d'Ingrid Bergman. On ne sait même plus s'il est effectivement arrivé à Rome, bien que l'office de contrôle des passeports affirme qu'un passeport au nom « d'un certain » Peter Lindström est passé ce matin dans ses services. Si le metteur en scène Rossellini, à qui on prête l'intention de divorcer pour épouser Ingrid Bergman, s'est montré discret, son avocat a déclaré aux journalistes :

« J'ai téléphoné à New-York On m'a dit que Lindström est parti par avion pour Paris On croit savoir qu'il ne viendrait pas en Italie mais téléphonerait de Paris à Ingrid Bergman pour convenir avec elle d'un rendez-vous à un endroit commode... »

A PARTIR DE LUNDI LIRE Paris-presse dans l'intransigeant
L'AVENTURE PASSE PAR ORLY
un grand reportage sur l'aviation par
JEAN BALENSI et J.-H. MORIN
Croquis pris sur le vif par
LOUIS BERINGS

LES FORTS DES HALLES OFFRENT à M. P. DE GAULLE un bouquet de muguet

Ce matin, les forts des Halles, accompagnés des dames et des jeunes filles de la corporation sont venus à l'hôtel de ville de Paris, offrir à M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal, le bouquet de muguet traditionnel.

DIX CONDAMNÉES A MORT invitent à déjeuner le Garde des Sceaux

Le repas aura lieu dans le château du duc de Saint-Simon devenu l'œuvre de Sainte-Marie-Madeleine

Par Merry BROMBERGER

LE ministre de la Justice, M. Lecourt, est invité à déjeuner ces jours prochains par une dizaine de condamnées à mort et une soixantaine de faiseuses d'anges, de meurtrières, de vitrioleuses et d'infanticides.

Il a accepté de grand cœur. Accompagné de son directeur de cabinet, M. Janvier, et du directeur de l'administration pénitentiaire, M. Germain, il ira s'asseoir à la table des criminelles pour y goûter la cuisine mijotée par une empoisonneuse.

Ces jours derniers, le premier président de la Cour de Rouen, entouré d'avocats généraux, offrait à goûter aux criminelles. Pour leur témoigner leur affectueuse bienveillance, les magistrats servaient eux-mêmes les tartines et les pâtisseries à leurs invitées servies dans le cadre royal d'un château historique, puis bavardaient joyeusement avec elles. En partant, ils emportaient les bouquets qu'elles leur avaient cueillis.

En venant déjeuner avec les bagnardes, le garde des Sceaux exprimera non seulement ses sentiments de fraternité chrétienne aux réprouvées, mais il manifestera son adhésion et sa sympathie à une entreprise qui est en train de soulever l'admiration et l'émotion du monde entier : celle de Sainte-Marie-Madeleine, fondée et dirigée par le R.P. Courtois, à la Ferté-Vidame. Une entreprise de sauvetage moral comme il n'en a jamais existé.

C'est une extraordinaire aventure qui dure depuis quatre ans et qui est menacée aujourd'hui de tourner court au moment où la révolution qu'elle implique attire sur notre pays l'attention des plus hautes autorités morales et administratives des deux continents.

Une œuvre connue dans le monde entier

On la connaît très peu en France. Ceux qui l'ont fondée n'ont jamais voulu en parler dans ce pays. Mais elle est célèbre aux Etats-Unis, en Belgique, au Portugal, en Afrique du Sud.

Le Congrès mondial des Sciences criminologique et pénitentiaire qui se déroulera à Paris cet été tiendra une de ses assises au milieu des femmes-forçats en train de redevenir des femmes comme les autres.

Le R.P. Courtois était reçu ces derniers mois officiellement dans les prisons américaines. Comme il achevait sa visite de Sing-Sing qui l'avait promené des frigidaires géants au plus haut poste de mitrailleuses, un condamné, qui l'avait entendu parler de toute autre chose que de chambres froides modèles et d'angles de tir, s'approcha de lui et lui demanda :

« Est-il possible, Father, que le temps de l'Evangile puisse revenir ? »

C'est bien le temps de l'Evangile qui est revenu à la Ferté-Vidame. L'air est ici plus lumineux qu'ailleurs. Sur ces pelouses, ces grands bassins, les balustrades datant du

SUITE PAGE 3

Le 1er mai à Paris

Transports en commun assurés

LA concordance du dimanche et du 1er mai a dispensé *les organismes syndicaux* groupant les ouvriers et employés de l'industrie et du commerce d'appeler leur monde à célébrer le travail, selon la tradition.

Parmi les services, organismes, entreprises publiques ou privées et les corporations dont l'activité se poursuit normalement le dimanche, certains seulement seront touchés par le chômage.

Il est assuré, d'autre part, que la décision des employés de la R.A.T.P d'assurer le service des transports parisiens contribuera à enlever à cette journée le caractère exceptionnel qu'elle aurait revêtu si les employés du métro et des autobus avaient maintenu leur décision.

Voici comment doit se présenter cette journée à Paris :

Service normal du dimanche assuré

- METRO.
- AUTOBUS, très vraisemblablement.
- P.T.T.
- PHARMACIES et HOPITAUX.
- S.N.C.F.
- EAU, GAZ et ELECTRICITE.
- Les COURSES à Longchamp auront lieu mais sans P.M.U.

Service réduit ou assuré au ralenti

- TAXIS, service largement assuré par les chauffeurs des petits garages et par les chauffeurs-propriétaires. Seuls les conducteurs des grandes compagnies chômeront.
- CAFES, RESTAURANTS, HOTELS. Service assuré dans les petits et moyens établissements, service réduit dans les autres. L'Union des syndicats hôteliers conseille à ses membres de laisser leurs établissements ouverts.
- SPECTACLES. *Théâtres nationaux* : relâche en matinée et en soirée.

Théâtres privés : pas de matinée ; spectacle en soirée.

Cinémas : spectacle en matinée et en soirée, sauf dans les salles où les opérateurs feraient défaut.

RADIO : Chaînes Nationale et Parisienne : disques de 7 h. 30 à 13 h. 15 ; Journal parlé à 8 heures et à 13 heures.

Arrêt total de 13 h. 15 à 20 heures.

Reprise normale des émissions à partir de 20 heures.

Ne fonctionneront pas ou seront fermés :

- Les musées nationaux ;
- Les Halles (sauf le pavillon aux fleurs) ;
- Les services du nettoiement : les ordures ménagères ne seront pas relevées.
- Les marchands du carreau du Temple « fermeront boutique ».

SUITE PAGE 3

Le B.H.V., le Printemps, la Samaritaine vendent la FAMEUSE COCOTTE HENRI IV avec cette **triple garantie :**
1° **Cuisson ultra-rapide** (1 repas complet en 20 m.!)
2° **Plats plus savoureux**
3° **Un mois à l'essai** (**remboursement sans discussion**)
Prix spécial de diffusion : 6.600 f
Pour la Province et l'Etranger :
LA FAMEUSE COCOTTE HENRI IV 38 bis Av. du Général Michel Bizot • PARIS 12e

C.D. 9

Une interview exclusive du secrétaire d'Etat à l'Information

François MITTERRAND préconise l'union de l'Etat, des constructeurs, de la presse, du cinéma, de la publicité POUR CRÉER LA TÉLÉVISION FRANÇAISE

par Jean ANTOINE

FRANÇOIS MITTERRAND est un jeune ministre qui ne pensait certainement pas en prenant le portefeuille de l'Information qu'il aurait à accoucher la Télévision, le dernier mode d'expression de notre siècle, dont la croissance bouleverse déjà les us des habitants du Nouveau monde.

Il y a moins d'un an, la télévision n'était connue que des chercheurs de laboratoires. Personne, en dehors de nos techniciens, qui comptent parmi les meilleurs, ne se souciait de cette nouveauté. C'est donc au milieu de l'indifférence générale que François Mitterrand, après avoir pris l'avis des spécialistes, signait, le 23 novembre 1948, un arrêté fixant à 819 lignes la définition des futures émissions de la télévision française. Cette décision enterrinait le succès de brillantes expériences de laboratoires tout en maintenant le principe d'exploitation des normes actuelles. Car le 450 lignes actuellement en service reste autorisé, garantissant ainsi les usagers de la première heure qui ont acheté, achètent ou achèteront des postes récepteurs de télévision.

Ces sages mesures édictées, François Mitterrand, persuadé qu'il serait le ministre de la Télévision et qu'il attacherait son nom au lancement de ce « huitième art », décida de faire connaître à ses contemporains ce nouveau et demain puissant mode d'expression. Il informa la presse, organisa des conférences, fit tant et si bien que, depuis quelques semaines, de nombreux néophytes, parlementaires ou non, s'adressent maintenant à lui et s'étonnent, avec une réelle impatience, que la France tarde à entreprendre sur une vaste échelle et avec de puissants moyens l'exploitation de la télévision.

Deux députés, MM. Bichet et David, doivent prendre fin le 17 mai prochain. La commission a émis le vœu d'entendre, dès la rentrée, le ministre de l'Information afin de savoir s'il avait l'intention de déposer un autre projet de loi au nom du gouvernement. C'est pourquoi « Paris - presse - l'intransigeant » est allé demander à M. François Mitterrand quelles étaient ses intentions. Le ministre a bien voulu nous préciser son point de vue :

« La télévision pose plusieurs principes : l'Etat doit-il conserver le monopole de ce nouveau mode d'expression et assumer toutes les responsabilités de l'exploitation ? Doit-il, au contraire, céder son monopole et laisser l'exploitation à l'initiative privée ?

» La solution envisagée par les projets Bichet et David, rapportés par M. Max Brusset, préconise une troisième solution, la création d'une société d'économie mixte.

» J'avais primitivement décidé de déposer un projet de loi au nom du gouvernement. Mais si les intentions de la commission s'avèrent proches des miennes, je compte me contenter de participer à la discussion générale.

» Quel est le point de vue du gouvernement en matière de télévision ? Il est assez facile de le préciser. La société d'économie mixte qui prévoit une répartition à 50 0/0 entre l'Etat et les intérêts privés a le gros avantage de conserver à l'Etat le principe du monopole. Une société d'exploitation pourrait alors recevoir la concession des programmes et de la publicité.

» Pour créer la télévision et lui fournir les moyens nécessaires à son développement, il faudra des milliards, partant il est nécessaire dans l'état actuel de l'économie française de faire appel aux capitaux privés. Tous ceux qui sont intéressés à la naissance de ce nouveau mode d'expression seront appelés à souscrire : les constructeurs, le cinéma, la presse, la publicité. La télévision doit demain être accessible à tous.

» Il est aussi dans notre intention de faire appel aux producteurs intellectuels. Les sociétés d'auteurs soit en souscrivant de l'argent, soit grâce à des actions d'apport seront appelées à participer à la création de la société d'économie mixte. Et nous n'oublierons pas non plus les éditeurs.

» La télévision française aura une activité distincte de la radio. Nous désirons toutefois qu'il n'y ait pas dans l'exploitation sinon dans la direction, de coupure totale. »

Les societés d'auteurs seront appelées à participer au secteur privé

Le facteur vitesse

On a déjà beaucoup dit que la télévision, tout au moins à ses débuts, recruterait ses téléspectateurs parmi les classes aisées en raison du prix actuellement assez élevé des postes récepteurs. M. François Mitterrand pense néanmoins que la télévision doit être un mode d'expression populaire. Cette constatation se trouve vérifiée par les premiers résultats enregistrés à Londres par la B.B.C.

La télévision avant que d'être née émeut quelques corporations. Le cinéma laisse déjà croire qu'il prend ombrage à la seule idée d'une concurrence.

« Mais la télévision, dit le ministre, sera demain beaucoup plus télécinéma que radio. Elle imposera très vite la mise au point d'une technique nouvelle du cinéma. Les producteurs, grâce à elle, trouveront de nouveaux débouchés et peut-être même l'occasion d'une renaissance de l'industrie. Pas de concurrence commerciale à redouter de ce côté. L'exploitant, comme le directeur de théâtre, ne doit pas s'émouvoir davantage. Sollicité par des bandes annonces en faveur des spectacles de toutes sortes, le téléspectateur conservera intact son besoin de « sortir ». La télévision ne peut prétendre à contenter le besoin de la présence. Comme les diffusions de pièces par radio font très sensiblement monter les recettes des théâtres, les transmissions en images inciteront le public à fréquenter les salles. »

Ces projets pleins de promesse verront-ils le jour bientôt dans ce pays où l'on a trop souvent l'habitude de se contenter du provisoire ? Telle est la dernière question que nous posons à M. François Mitterrand :

« Notre pays a intérêt à passer aux actes s'il veut espérer gagner les pays voisins à la cause de la télévision française. Le facteur vitesse est une chance de succès. Voici des précisions. Dans quelques jours, un émetteur expérimental sur 819 lignes entrera en service de la tour Eiffel. Les programmes seront donc émis simultanément sur 819 et 450 lignes. Au début de 1950, les émetteurs définitifs de Paris-Lille et Lyon seront terminés, car j'espère qu'après la réunion de la commission de la Presse de l'Assemblée nationale, fixée au 27 mai la loi pourra venir en discussion devant le Parlement au début de juin. »

Toutes les précisions qu'on vient de lire ne manqueront pas de susciter de nombreux commentaires. Un fait est maintenant certain, la France est à la veille de rivaliser avec l'Amérique et l'Angleterre en donnant à la télévision française les moyens qui lui sont nécessaires pour faire sa crise de croissance.

MADAME... 3 conseils par jour

Une jupe du soir coûte 1.000 francs

Vous soupirez après une robe du soir. Eh bien ! Faites-la vous-même. Tous les marchands de tissus affichent des colonnades à 250 fr. le mètre ; quatre mètres feront l'affaire. Prenez des rayures ou des petits dessins, montez la jupe après avoir réuni les quatre lés et fait un ourlet. Plis petits et serrés dans une ceinture de 3 cm. en même tissu galonné de gros grain. C'est fini, ou plutôt pas tout à fait, parce que vous allez l'empeser avec un peu d'amidon, elle prendra alors une ampleur de style très amusante et vous la porterez avec votre chemisier blanc à manches courtes.

Son-Sels-Pin

N'oubliez pas que vous avez toujours des aenes: Ce bain de son. Si vous avez la peau rugueuse,si vous avez eu mal au foie et qu'une légère apparition de dartres marque votre corps, mettez une livre de son dans un chiffon, trempez le tout dans l'eau de la baignoire, serrez très fort pour faire sortir un jus jaunâtre qui vous remettra du baume... sur le corps. Les bains à l'essence de pin sont actifs pour la circulation, les bains de tilleul calmants... et n'oubliez pas toute la gamme des sels de bains qui adoucissent l'eau.

A la table de Madame Pernelle

CARPE EN GELEE A L'ORIENTALE. — Videz, nettoyez et coupez une carpe en tronçons de trois centimètres d'épaisseur.

Hachez finement deux échalotes, une gousse d'ail, un oignon moyen. Passez le tout dans l'huile, mais sans faire dorer. Poudrez de deux cuillerées de farine. Laissez cuire un instant avant de mouiller avec moitié eau, moitié vin blanc, en quantité suffisante pour y faire cuire la carpe... Ajoutez trois cuillerées d'huile d'olive, une cuillerée de persil grossièrement haché, un bouquet garni, sel et une forte pincée de poivre de Cayenne. Quand le tout bout, posez dedans les tronçons de carpe et laissez cuire doucement (fremir sans bouillir) pendant une vingtaine de minutes. Retirez alors avec précaution les morceaux de carpe, rangez-les dans un plat creux ovale en reformant autant que possible le poisson. Faites réduire aux deux tiers le bouillon puis ajoutez hors du feu deux cuillerées d'huile d'olive et une pincée de safran et passez sur le corps. Laissez prendre en gelée au frais. Garnissez de persil au moment de servir.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Bonne entente entre les moins de vingt et un et les plus de cinquante-six ans. Echange de points de vue et d'idées qui serviront l'avenir des premiers, grâce à l'enseignement des seconds. Porter du gris, de l'écossais et des tons irisés.

Dimanche. — Du 1er au 10 avril inclus, les noms du bonheur sont : Olivier, Rose, Flora, Florent, Eva et Grâce. La fleur est la rose. La fortune vient par la chanson. La chance passe entre quinze et vingt ans, puis au cours de la quarantaine. Le jour ne permet pas la témérité, l'abus du risque, les imprudences. Il sera donc sage de le vivre paisiblement en accord avec soi-même et avec les autres. Les natures discrètes, tranquilles, peu bruyantes aimant la promenade, la lecture, la musique connaîtront un beau jour. Porter du blanc et du bleu pâle. Offrir des fleurs de ce ton. L'aube du lundi sera funeste aux natures impulsives, coléreuses et exaltées.

REFLETS de PARIS

Aux Champs-Elysées: Ernest Bour et G. Chavchavadze

Salle Gaveau : Le Zodiaque

Cinq manifestations musicales importantes le même jour à Paris : spectacle de Falla à l'Opéra-Comique, le Mouvement musical des Jeunes, la Société Nationale, la Société des Concerts, avec, comme soliste, Georges Chavchavadze, enfin l'orchestre de chambre André Girard, dans un programme consacré pour moitié au jeune groupe du Zodiaque.

J'ai voulu me partager entre ces deux derniers concerts : mauvaise combinaison. Je n'ai entendu Chavchavadze que dans le premier des concertos qu'il exécutait (Mozart, « la majeur », où le traditionnel trac initial n'a pas été sans le gêner. Certes, on a constaté la facilité de son mécanisme et, dans l'émouvant andante, une grande pureté de style, et il a obtenu un très vif succès.

Le « De Profundis » de Pierre de la Forest-Divonne m'a donné l'impression d'une musique à programme dont on ne m'aurait pas livré la clef en particulier dans la partie où un « ostinato » de batterie crée une atmosphère d'envoûtement exotique.

La « Venta Encantada » de Maurice Ohana ne cherche pas la couleur ibérique dans des espagnolades de série. Pas assez peut-être. Chez lui comme chez Pierre de la Forest-Divonne la crainte du déjà entendu engendre parfois des surcharges ou des complications dans lesquelles on trouverait probablement à émonder sans dommage.

Marc PINCHERLE.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, soirée réservée aux jeunesses musicales.
Opéra-Comique, 20 h., Cavalleria rusticana.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Phèdre.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Lever du soleil.
Alhambra, 20 h. 45, R. Lebas, M. Stop.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., L'Immaculée.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La 8e femme de barbe bleue.
Etoile, 21 h., Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Au Pays du Sourire.
Gaîté Montparnasse, 21 h., Pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., Les Bonnes Cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., Les Indifférents.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs d'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse Baty, 21 h., Le Roi pêcheur.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à 3.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil.
Potinière, 21 h. Les Maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Orion le tueur.
Saint-Georges, 21 h., Une Femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballets indous.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Th. de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou.
Vieux Colombier, 21 h., L'Amour seul est resté.

Le Théâtre des Variétés en jouera pas dimanche 1er mai.

CIRQUES

Médrano, 21 h., Ladoumègue.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Bataille du feu.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Jean de la Lune.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Demours, Le Signal rouge.
Empire, La Bataille du feu.
Ermitage, Scandale aux Champs-Elysées.
Français, Guillemette Babin.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Impérial, La Bataille du feu.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Michodière, Les casse-pieds.
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées
Pagode, L'empreinte du dieu.
Panthéon, Paris 1900
Perrée, Le Bal des Pompiers.
Plaza, La Bataille du feu.
Rex, Le silence de la mer.
Royal-Haussmann (Studio), Les Perles de la couronne.
Royal-Monceau, Le bal des pompiers.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio Parmentier, Les nouveaux riches.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Aventure en Irlande.
California, La bataille infernale.
Cinéeran, L'Inévitable M. Dubois.
Delambre, Aventure à deux.
Eldorado, La scandaleuse de Berlin.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Hollywood, La vérité n'a pas de frontière.
Images, Pieds plats.
Max-Linder, Etranges vacances.
Midi-Minuit, Illposte à Narvick.
Moulin-Rouge, Etranges vacances.
New-York, Le signe du bélier.
Palace, Meurtre à l'asile.
Paramount, La scandaleuse de Berlin.
Parisiana, Tarzan et la femme léopard.
Portiques, Meurtre à l'asile.
Ritz, La scandaleuse de Berlin.
Studio Rivoli, Les pionniers de la Western Union.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Ninotchka.
Artistic, Bien faire et la séduire.
Avenue, Winslow contre le roi.
Bonaparte, Aventure en Birmanie.
Boul' Mich', Le chapelier et son château.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Aventure en Irlande.
César, Les 4 justiciers.
Ciné-Etoile, Riposte à Narvick.
Courcelles, A Sangre Fria.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Les naufrageurs des mers du Sud.
La Royale, Les Trois Caballeros.
Les Vedettes, Les 4 plumes blanches.
Lord-Byron, La Perla.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Pieds plats.
Napoléon, Le Mur des ténèbres.
Normandie, Etranges vacances.
Paris, Les 3 caballeros.
Radio-Ciné Opéra, Pieds plats.
Reflets, Le lys de Brooklyn.
Royal-Haussmann (Club), La Perla.
Royal-Haussmann (Méliès), 3 Caballeros.
Studio Etoile, Sirèna.
Studio Etoile, Noël au camp 119.
Studio Parnasse, Un million clés en main.
Studio-Faubourg-Montmartre, La fille et le garçon.
Studio-Raspail 216, Le chapelier et son château.
Studio Universel, Bien faire et la séduire.
Triomphe, La possédée.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

DEMAIN S'OUVRE LA CAMPAGNE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Cette grande œuvre nationale, membre de la Ligue des sociétés de la Croix Rouge, fédération puissante et généreuse de 66 sociétés nationales, a besoin d'être aidée...

Malgré ses incomparables services de guerre et de paix, la C.R.F. est loin d'atteindre au développement observé dans d'autres pays.

1.240.000 membres, 1.100 comités et tout un réseau de dispensaires, de maternités, de crèches, pouponnières, gouttes de lait, sanatoria et préventoria servis avec un dévouement total ne font plus que difficilement face aux misères accumulées.

D'autre part :

Ses écoles de formation d'infirmières, assistantes sociales, pilotes secouristes de l'air, ses équipes de secouristes et sections de juniors, réelle armée de protection humaine ne pourront garder leur pleine efficacité que grâce à l'appui permanent de l'ensemble de la population française.

LE COURCELLES
118, rue de Courcelles. — WAG. 86-71
A SANGRE FRIA
(Crime de Sang Froid)
Film argentin — Version originale

OLYMPIA ERMITAGE LYNX
Scandale aux CHAMPS ELYSÉES
LES PLUS JOLIES FEMMES DE PARIS HABILLÉES PAR JACQUES FATH dans une comédie policière pleine d'HUMOUR

CINECRAN-CAUMARTIN
toujours aussi drôle
«L'inévitable M. Dubois»

CINEVOG
101, rue Saint-Lazare (TRI. 77-44)
JEAN DE LA LUNE
avec Danielle DARRIEUX
Claude DAUPHIN — Fr. PERIER

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
En raison de son succès
PROLONGATION jusqu'au 5 MAI de
Jules LADOUMEGUE
et de tout le programme exceptionnel. Aujourd'hui 15 h., 21 h.
DIMANCHE 1er MAI, SOIREE à 21 h.
LOC. TRU. 23-78

NORMANDIE VO
MOULIN ROUGE VF
MAX LINDER VF
GINGER ROGERS
JOSEPH COTTEN
SHIRLEY TEMPLE
ETRANGES VACANCES
"I'LL BE SEEING YOU"
Pendant quelques jours d'étranges vacances, elles tentent d'oublier leur passé dans un tourbillon de rires, d'amour et de bonheur
MISE EN SCENE WILLIAM DIETERLE
PRODUCTION DE DORE SCHARY

ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL
VAUDEVILLE FOU-RIRE à la PORTE St-MARTIN

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
DU 3 AU 9 MAI 7 REPRESENTATIONS DU
Grand Ballet de Monte-Carlo
COMPAGNIE DU MARQUIS DE CUEVAS
7 créations pour Paris

ETOILE — CE SOIR, TOUS A L'ECOUTE
Retransmission sur PARIS-INTER, à 20 heures, de
MAM'ZELLE NITOUCHE
La charmante opérette avec ARMAND BERNARD
CLAUDE DALTYS — BARDOLLET — LECOT et NELLY WICK

NAPOLEON V.O. LYNX V.F.
FRANÇAIS V.F. (à partir du 4 Mai)
ROBERT TAYLOR
LE MUR DES TÉNÈBRES
AUDREY TOTTER HERBERT MARSHALL

THEATRE GRAMONT
Jacques MOREL — Michèle VERLY — René GENIN
LES BONNES CARTES
de Marcel THIEBAUT. Mise en scène de Pierre BERTIN, avec
Raoul MARCO — Tony TAFFIN — Bernard VERON
LOC. : RIC. 62-61

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
Marcel MERKES - Lina WALLS
en tête de la distribution de la création

Paramount V.F. ELDORADO V.F.
LERITZ PLACE PIGALLE V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
2e semaine de l'immense succès!
Mon meilleur rôle depuis "L'ANGE BLEU" ! Marlène Dietrich
Découvrir le secret du charme incroyable de Marlène n'est plus du ressort de la Critique! France-Soir
Marlène Dietrich et Jean Arthur: deux femmes extraordinaires! Cinémonde
Le cinéma américain, seul, pouvait oser nous faire rire avec un si brûlant sujet d'actualité et y réussir de la sorte! Le Parisien libéré
Le film le plus irrespectueux et le plus drôle du moment! Avis unanime des spectateurs
LA "SCANDALEUSE" de BERLIN

La BRASSERIE GRAFF
Place Blanche
RESTE OUVERTE LE 1er MAI

PANTHEON CINEMA
PARTIE DE CAMPAGNE
PARIS 1900

ANDRE LUGUET
triomphe dans « LES MAINS SALES » de Jean-Paul Sartre qui atteint la 350e représentation au Théâtre ANTOINE

chez SPODOLIDI à L'AMIRAL
BAR - CABARET
L'étonnant ensemble SPIRITUAL CUBAN RYTHM avec CHIQUITA SERRANO
Le jazz BOB BURAZ and his BE-BOPS avec HONEY JOHNSON
Et FRANCINE CLAUDEL
Ouvert toute la Nuit
4 RUE ARSENE HOUSSAYE - BALZAC 56-66

LE SILENCE DE LA MER
GAUMONT PALACE
Début de Séances : 14 h. 30 - 17 h. - 19 h. - 21 h.
REX
Début de Séances : 14h. 16h. 18h. - 20h. 22h.
Dimanche : 12 h. 30

TOUTE LA VILLE M'EN PARLE... par Max FAVALELLI

★ Chapitre des projets théâtraux. Georges Guétary créera en septembre une opérette à New-York. Maurice Chevalier donnera sa série de récitals annuelle au théâtre des Champs-Elysées en octobre. « Pourquoi pas moi ? », s'est dit Yves Montand, qui en fera autant au théâtre de l'Etoile, mais en septembre. Au début de mai, Gilles ouvrira un cabaret avenue de l'Opéra. Exactement sous le Cercle républicain, ce qui ne signifie pas que l'on ne servira au grill-room que des plats de régime. Marcelle Derrien sera la Joconde au théâtre de l'Œuvre, qui paraît s'être attaché cette ravissante personne. Dans une pièce de Roger Dornès, elle posera pour Louis Arbessier, auquel Douking remettra le pinceau de Léonard de Vinci. Espérons que c'est le directeur qui aura le sourire.

★ La 4 CV Renault, qui connaît un si vif succès, ne mériterait pas d'être considérée comme une nouveauté. Je me suis laissé dire que c'est M. Louis Renault lui-même qui avait présidé à l'élaboration de ce modèle, et qu'un prototype avait même été construit dès 1940, et que l'industriel l'avait offert, en guise de cadeau d'anniversaire, à sa femme.

★ Je décachette mon courrier d'Hollywood. La première lettre est Charles Trenet. Charles chante en attraction dans un des plus grands cinémas de la ville, qui passe justement un film français : *La Symphonie fantastique* (Joli titre, j'en ferai une chanson ! »)

— Je suis content, ça marche, me dit-il en parodiant Bourvil. Mon directeur l'es moins. Le public me fait l'honneur de plusieurs rappels, et l'on a dû modifier l'horaire des projections.

Charles compose des chansons à l'usage des Américains. La dernière-née s'appelle *Drug-atore*.

— J'ai fait cela sur un rythme du célèbre Bib Hop. (Le connaissez-fous, à Paris ?)

★ Seconde épître de Kira Appel qui m'apprend que Jean Negulesco, le metteur en scène de *Johnny Belinda* (Oscar 1948) achève un film avec Claudette Colbert avant de venir à Paris où il réalisera *Mon vieux papa*, d'après un scénario de Hemingway, qui évoque les milieux du turf.

De son côté, Billy Wilder dirige le film dans lequel Erie von Stroheim, qui est un grand-père de fraîche date, incarne un rôle pour lequel il n'aura pas d'efforts de composition à faire, puisque ce sera celui d'un metteur en scène dont les caprices font trembler Dollywood. Eric n'aura qu'à s'abandonner à son génie naturel.

★ En vacances au cœur de ses vignobles de Malagar, M. François Mauriac avoue que seuls les insomnies, que lui causent de trop bruyants rossignols, l'ont incité à lire un manifeste politique de M. Jean-Paul Sartre. Ce qui n'est pas gentil.

Il est vrai que M. Mauriac ajoute le miel à l'absinthe et prédit du même coup à M. Sartre qu'il sera un jour de l'Académie Française.

— Cet académicien enduit de curare la pointe de son épée, a dit M. Sartre qui n'a point pris cette prédiction pour une amabilité.

★ Le fameux tzar des cabarets américains, Billy Rose, promène son cigare en Europe et se livre à une grande chasse aux attractions.

De passage en Angleterre, il a obtenu la concession du Serpentine Lake à Hyde Park, et, en 1951, il présentera aux Londoniens une *Aquacade*, ou revue sur l'eau, semblable à celle dont il fut l'organisateur en 1939, à l'Exposition internationale de New-York.

★ C'est à l'église de la Madeleine qu'aura lieu la première manifestation officielle en l'honneur du centième anniversaire de la mort de Chopin. Le 30 octobre, l'on y reconstituera fidèlement les obsèques du grand compositeur et la Société des Concerts du Conservatoire exécutera le *Requiem* de Mozart.

Un service de bout de l'an ? Non, un service de fin de siècle.

★ Le feu des galas va être ouvert le 6 mai par la Société des Œuvres de Mer qui organise le « Bal du Tour du Monde », en l'hôtel de Rohan, sis, 87, rue Vieille-du-Temple. On dansera la matelote sous les lambris des anciens évêques de Strasbourg. Vingt-quatre ambassadeurs forment le comité d'honneur dans lequel ne figure nul amiral.

★ Ils y viennent tous. Converti par Marcel Achard, Jacques Derval va à son tour faire ses débuts de metteur en scène au cinéma. On est jamais si bien servi que par soi-même. Jacques Deval tournera une de ses anciennes comédies : *L'Age de Juliette*. Il ira pour cela en Italie. Mais pas à Verone.

Je serai peut-être Sarah Bernhardt et La Dame aux Camélias En attendant, Otto Preminger veut faire de moi une Chinoise

par Micheline PRESLE

MICHELINE PRESLE — les Américains écrivent Prella — est à Hollywood depuis plusieurs mois. Elle y prépare la réalisation du premier film qu'elle tournera pour la Fox. Cela ne l'empêche pas de penser au public français et plus particulièrement aux lecteurs de Paris-presse-l'intransigeant. Voici le texte de la lettre qu'elle vient de leur adresser :

HOLLYWOOD, ... avril.

L'EUPHORIE californienne, dont on parle tant, en France, ne m'empêche pas de penser à mes amis de Paris, en particulier à ceux de « Paris-presse-l'intransigeant ». Mais quelles nouvelles puis-je bien vous donner d'un séjour qui se déroule ici aussi calmement qu'il était prévu ?

Séjour très calme, oui, car dès mon arrivée je suis tombée d'accord là-dessus avec le service publicité du studio. Je n'ai jamais cru, et en France comme partout ailleurs, à l'utilité d'une publicité tapageuse. Elle me paraît inutile, surtout ici où je connais trop d'exemples d'actrices venues de l'étranger à qui une réputation soigneusement établie à l'avance n'a pu être d'aucun profit professionnel, quand elle ne s'est pas révélée par la suite comme un lourd handicap.

Je ne tiens pas à être montée en épingle maintenant, vis-à-vis d'un public qui ne me connaît pas encore. (Bien qu'annoncé depuis trois mois à New-York comme à Los Angeles, « Le Diable au corps » n'est pas encore sorti. Aussi bien ici qu'en France ou ailleurs, et de tous les temps, c'est toujours le public qui a décidé du succès d'un acteur, et c'est juste. Alors, attendons au moins mon premier film. Si le public américain m'adopte, la publicité sera la bienvenue...

Ce premier film, je passe mon temps à le préparer. Cela suppose d'abord que je perfectionne mon anglais. Je m'efforce donc de parler français le moins souvent possible. Cela m'oblige à me priver la plupart du temps de la compagnie de nos charmants compatriotes d'Hollywood. Le travail d'abord : pendant plusieurs heures chaque jour, je « buche » ma prononciation en lisant à haute voix des pièces de théâtre connues.

Au studio, j'ai déjà fait plusieurs essais photographiques en noir et blanc et en couleurs avec différents opérateurs. En noir et blanc ? Je me suis retrouvée telle que je suis, telle que vous me connaissez : les maquilleurs — contrairement à ce qu'on prétend de leurs habitudes — ne m'ont pas changée. En couleurs ? Je n'ai pas encore vu le résultat et je suis impatiente de le connaître.

Quant au sujet de mon premier film, nous avons été longtemps indécis : il y avait plusieurs idées en l'air. Mais il semble bien que l'on s'oriente vers un film d'Otto Preminger (le réalisateur de « Laura »), où j'aurai Richard Widmark comme partenaire. L'histoire, « Transit Hong-Kong », se déroule-rait en Chine. Je me demande si nous irions, surtout en ce moment. Mais les studios de Hollywood, même en extérieur, ont de la ressource : on peut y évoquer le monde entier.

Tout cela ne m'empêche évidemment pas de me détendre. Les gens d'ici sont gentils, souriants, toujours prêts à rendre service. Je mène une vie beaucoup plus calme qu'à Paris quand je ne travaille pas. Je joue au golf, je dessine de temps en temps (pour moi toute seule, car, depuis huit ans, j'ai quelque peu « perdu la main »). J'écris à ma mère presque chaque jour et parfois à mes amis, comme à vous. Je passe le plus clair de mes loisirs à cuisiner : j'adore ça, car je suis gourmande. Et, le reste du temps, je fais des projets.

Je compte, en effet, rentrer à Paris à la fin de l'année. Je tourne probablement « Sarah Bernhardt », si on peut, comme prévu, réaliser le film en version française et anglaise. Et peut-être incarnerai-je aussi « La fabuleuse Ann Madlock », créée française de la Nouvelle-Orléans, qui connut une existence extraordinaire.

Il est aussi question — mais c'est encore un tout jeune projet — que je tourne « La Dame aux Camélias ». C'est là un des plus beaux rôles qu'on puisse proposer à une actrice. Mais j'ai encore bien près de mon cœur et de ma mémoire (je ne suis sans doute pas la seule) l'inoubliable création de Greta Garbo.

En tout cas, ce que j'aimerais trouver aussi à mon retour, c'est une bonne pièce de théâtre. J'aurai peut-être le temps de la jouer...

Voilà toutes les nouvelles de Micheline Prelle, puisque telle est ici l'orthographe de mon nom. Le changement de l's en l s'est d'ailleurs fait à ma demande. Du blanchisseur au producteur, tout le monde m'appelait Présenille, Prézleur, Prissle : je ne répondais jamais, et pour cause. Maintenant, je me reconnais quand on m'appelle.

Mais cela ne m'empêche pas de rester pour vous, amis de « Paris-presse-l'intransigeant », et très sincèrement vôtre.

Les exigences de l'actualité nous obligent à reporter à lundi la suite du roman de Louis BROMFIELD **COLORADO**

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 30, Musique variée.
VARIETES. — 18 h. 20, Ici New-York ; 22 h. 15, L'art et la vie.
THEATRE. — 20 h. 30, « Les Silences de Paris », d'Albert Camus, musique de Capdevielle.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Lignes de beauté ; 20 h. 5, Les Gay Ninettes ; 20 h. 35, La Ronde des Ondes ; 22 h., Chansons à peindre ; 22 h. 15, Un chœur... des chansons.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 30, Musique russe ; 19 h. 30, Orchestre de Lyon ; 23 h., Cabaret dansant.
THEATRE. — 20 h., Théâtre de l'Etoile : « Mam'zelle Nitouche ».

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30, Orchestre radio symphonique ; 22 h. 35, Quelques solistes étrangers.
EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 30, Service protestant ; 10 h., Grand-messe.
VARIETES. — 8 h. 32, Flânerie du dimanche ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h., Voyage sans départ ; 19 h., C'est pourtant vrai, par Francis Carco ; 19 h. 35, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 35, Sélection ; 21 h. 25, « Les Rois de la Nuit », de J. Crémillon.
THEATRE. — 13 h. 15, Comédie-Française : « Un mois à la campagne », comédie d'Yvan Tourgueniev ; 15 h. 40, « Moineau », opérette de Louis Beydts ; 21 h. 5, Compagnie M. Renaud-J.-L. Barrault.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h., Jacques Hélian et son orchestre ; 14 h. 30, Bernard Hilda et son orchestre ; 18 h., Jazz 49 ; 21 h. 45, Jazz symphonique ; 22 h. 30, Le club de l'accordéon.
VARIETES. — 8 h., Music-hall du dimanche ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h., Touring Club de France ; 10 h. 30, Voulez-vous bien ne plus dormir ; 11 h., Le parti d'en rire ; 11 h. 30, Le magazine de la radio ; 12 h. 30, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 35, La kermesse aux chansons ; 15 h., La règle du jeu ; 15 h. 33, Sports et musique ; 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h. 16, Comme le temps passe ; 20 h. 5, Tino Rossi ; 20 h. 20, Edith Piaf ; 20 h. 35, Changement de décor, avec Jean Nohain.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 7 h. 30, Musique militaire ; 9 h. 18, Avant première aux grands musiciens ; 12 h. 30, L'Amérique et sa musique ; 17 h. 30, Thé dansant ; 20 h. 30, Les musiciens du dimanche ; 21 h., Orchestre du club d'essai ; 24 h., Musique douce.
VARIETES. — 10 h., Le disque des auditeurs ; 11 h. 18, Vivre et sourire ; 13 h. 5, Relais de Radio Genève ; 14 h. 15, Critiques des disques ; 15 h. 36, Disques ; 16 h. 18, A la recherche des harmonies contemporaines ; 22 h., Hommages à deux grands poètes.

Beaucoup d'auditeurs ont un appareil qui fonctionne depuis des années, sans réparation, sans réglage, sans intervention du spécialiste. L'appareil fonctionne-t-il comme au temps de sa jeunesse ? Sûrement pas. L'usage s'est fait sentir peu à peu à ses défaillances. Il s'est habitué à ne plus trouver les stations à leur place exacte sur le cadran. L'auditeur perd ainsi un des charmes les plus évidents de la Radio. Cet appareil mériterait une voix nouvelle s'il était revisé par un radioélectricien qualifié.

2. Paris-presse-l'intran (c)

Une interview exclusive du bourgmestre de Berlin

LE DOCTEUR REUTER
ancien militant communiste :
« Nous avons gagné la guerre froide, il faut que l'Allemagne soit récompensée »

LIONEL DURAND nous téléphone de Berlin

LORSQUE l'on écrira la passionnante histoire de la capitale de la guerre froide, une place toute particulière devra être réservée à celui qui a réussi à être à la fois l'ennemi public no 1 de l'U.R.S.S. et le maire d'une grande ville située en plein cœur de la zone soviétique : Ernst Reuter, bourgmestre de Berlin, une capitale en ruine, ravitaillée depuis juin 1948 par le cordon respiratoire gigantesque qui s'apelle le pont aérien.

Dans le courant du mois prochain, un tribunal communiste jugera vraisemblablement par contumace douze dirigeants allemands de Berlin, qui ont été officiellement qualifiés de « fauteurs de guerre et réactionnaires occidentaux ».

En tête de cette liste se trouve le nom du bourgmestre de Berlin-Ouest

« Notre victoire »

« Nous avons remporté une victoire, puisque les Russes ont baissé pavillon. Nous gagnons encore pour Berlin, pour la France et pour l'Europe »...

Ainsi me parle le Dr Reuter, dans son bureau de magistrat où il cumule les fonctions de maire, de leader du parti social-démocrate, de directeur des transports et des travaux publics de Berlin.

« Je ne suis pas le ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis, me dit dans un sourire le Dr Reuter, mais je crois que lorsqu'il s'agit de l'U.R.S.S., il faut négocier avec prudence car on ne sait pas ce que veut Staline ».

Le maire de Berlin a pourtant bien connu Staline, puisqu'il a participé à la révolution soviétique et occupé le poste de secrétaire général du parti communiste allemand en 1919. Lénine disait de lui : « Ce petit Reuter est brillant, mais un peu trop indépendant »...

Cette indépendance, Reuter l'a manifestée depuis son divorce d'avec le communisme et ses années d'exil en Turquie sous le règne d'Adolf Hitler.

Interrogé sur les négociations actuelles tendant à la levée du blocus le Dr Reuter répond :

« Il faut que les Occidentaux demeurent fermes et ce sont les Russes qui s'inclineront. Un accord en septembre dernier était impossible, aujourd'hui c'est plus facile ; dans trois mois, l'accord serait encore meilleur, car le temps travaille pour les puissances occidentales. Mais en ce qui concerne Berlin, l'ancien régime sous lequel la capitale était administrée par quatre puissances, dont l'une opposait toujours son veto aux décisions des trois autres, ne peut plus être rétabli ».

M. Reuter est convaincu que le secteur soviétique de Berlin sera attire irrésistiblement par l'Ouest.

L'U.R.S.S. en retraite

Le bourgmestre Reuter est peut-être plus optimiste que ne le justifient les événements, mais il croit fermement que l'U.R.S.S. est en train de battre en retraite et que les puissances occidentales détiennent décidément l'initiative.

Il veut que Berlin et l'Allemagne aient leur récompense dans cette victoire parce que Berlin a été aux premières lignes de la guerre froide.

Avec beaucoup d'assurance, il déclare que jamais les Russes n'obtiendront que le mark oriental devienne la seule monnaie légale pour l'ensemble de Berlin.

« Cette victoire est déjà gagnée », précise le Dr Reuter, qui dit avoir reçu des promesses formelles à cet égard.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

M. PAUL REYNAUD A MEXICO

MEXICO. — M. Paul Reynaud est attendu aujourd'hui à Mexico venant de New-York. A son retour en Europe il s'arrêtera à Lisbonne où il donnera deux conférences.

HAUSSE DU MARK SOVIETIQUE

HANOVRE. — Les bruits d'une prochaine levée du blocus de Berlin ont provoqué une soudaine et sensible montée du cours du mark oriental. En deux jours le mark soviétique qui était coté à 0.165 marks occidentaux est monté à 0.20.

CRIPPS RENCONTRE EINAUDI

ROME. — Le président de la République italienne M. Luigi Einaudi, a reçu Sir Siafford Cripps qui passe ses vacances en Italie.

GUERRE DES POLICES

BERLIN. — A la suite d'une protestation des autorités britanniques, trois M.P. de l'armée anglaise, arrêtés par la police soviétique au cours d'une razzia opérée dans une ferme aux environs de Berlin, ont été remis en liberté.

CONFERENCE DE GENERAUX

FRANCFORT. — Au cours d'une réunion tenue ce matin, les généraux Clay, Robertson et Koenig ont procédé à l'examen du budget des frais d'occupation. Ils ont constaté que les frais d'occupation de la zone française se montaient environ au quart des budgets de chacune des deux autres zones d'occupation.

Reconstitution d'un crime vieux de cinq mois

LE TATOUE DE FIGUEROLLES A-T-IL ETE TUE PAR LES EPOUX SANDRE ?

MARSEILLE, 30 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Dans le vallon de Figuerolles, entre le Rove et Niollon, a eu lieu, ce matin, la reconstitution d'un crime vieux de cinq mois.

Le 1er décembre dernier, dans cet endroit désertique, on mettait au jour, de sous un tas de blocs de pierre, le corps d'un inconnu, paraissant âgé de 25 ans environ. Sur la cuisse gauche, le mort portait un tatouage : « Mon cœur à ma M... ». L'enquête de la police permettait d'établir qu'on se trouvait en présence du cadavre de Marc Chastagnet, originaire de Bordeaux.

Un peu plus tard, d'ailleurs, les soupçons des enquêteurs se portaient sur un couple aux allures louches, les époux Sandré, également de Bordeaux, et amis de Chastagnet. Mais, toujours, les époux Sandré nièrent avoir tué l'homme au tatouage.

Ce matin, au cours de la reconstitution, ils ont pourtant reconnu avoir conduit Marc Chastagnet à Bordeaux. Pour le voler, ajoutèrent-ils. Mais non pour le tuer. Tous trois avaient, d'ailleurs, l'intention de se mettre « au vert » chez des amis des Bouches-du-Rhône, étant recherchés, par la police pour leurs activités pas très claires.

Mr Th. COULON, LE FACTEUR IRREGULIER DE FRESNES, en correctionnelle

La 16e Chambre du tribunal correctionnel de la Seine juge, cet après-midi, Me Théodore Coulon, avocat à la Cour, qu'assiste son confrère, Me Auburtin.

L'avocat est, en premier lieu, l'objet de poursuites pour avoir été trouvé en possession, dans un parloir de Fresnes, de courrier rédigé par son client Attali. Celui-ci désirait correspondre clandestinement avec l'extérieur. Me Théodore Coulon conteste avoir jamais eu l'intention de se livrer au trafic des lettres. Il explique le fait que ce courrier a été saisi sur lui par un gardien de la façon suivante :

« Attali m'a violemment pris à partie, parce que je lui refusais ce service. Nous étions en train de discuter quand un gardien a fait irruption dans la pièce. Par réaction, je les ai mises dans ma poche ; mais je n'avais pas l'intention de les sortir de la prison... »

La seconde affaire, qui vaut à Me Coulon de comparaître devant le tribunal, concerne une autre lettre transmise par un détenu à son avocat : dans cette missive s'en trouvait une autre que le prisonnier Albert Thuille voulait voir parvenir à un individu répondant au nom de Lacour, auprès duquel il voulait faire du chantage.

Me Théodore Coulon conteste avoir jamais transmis cette lettre.

Il est, enfin, l'objet de poursuites comme complice dans l'évasion du gangster Alphonse Madeleine, qui sortit de la prison de la Santé avec sa carte d'avocat.

Sur ce point, les soupçons que l'on peut porter contre Me Coulon sont particulièrement peu étayés.

Suspect n° 1, le jeune chasseur du « Bas Rond d'Agneau »
est interrogé au Quai des Orfèvres
Cette audition sera précieuse pour expliquer la mort lamentable du serveur Jean Royer

ANDRE RITTER, le jeune chasseur du « Bas Rond d'Agneau » que les enquêteurs ont découvert, hier soir, dans un hôtel de la rue Desnaies, est maintenant considéré comme le suspect numéro 1 du drame de la rue Feydeau. Après un premier interrogatoire, il a été conduit au début de l'après-midi au quai des Orfèvres et c'est la brigade criminelle qui opère à présent conjointement avec les inspecteurs du quartier Vivienne-Gaillon.

Les policiers ont la conviction que Ritter a bien participé à la scène qui devait coûter la vie à son camarade Jean Royer. Toutefois, ils n'ont pas encore obtenu ses aveux.

« J'ai accompagné Jean Royer et mon collègue Emile Rigobert, dans un bar des Boulevards, a-t-il déclaré. Nous avons consommé ensemble et fait, ensuite, une partie de 421. Je me suis séparé d'eux en sortant du café. »

Cependant, un témoin a précisé aux policiers :

« Lorsque nous avons entendu des cris, nous avons cru qu'il s'agissait d'un homme ivre ; mais celui-ci criait : « André ! André ! ».

Les enquêteurs vont donc s'attacher à vérifier les déclarations des témoins et poursuivre l'interrogatoire de Ritter qui sera vraisemblablement confronté avec le sommelier Rigobert.

Ils pensent pouvoir maintenant fixer les circonstances de ce drame très spécial. Ils supposent, d'ailleurs, que deux personnages au moins y ont participé. Selon eux, Ritter doit être en mesure de leur donner le nom de son compagnon.

Mais ils n'ont pas retrouvé l'arme du crime qui, d'après les constatations des médecins, a perforé l'intestin du malheureux Jean Royer dont les propres mœurs ne justifient pas une mort honteuse, imposée certainement par la force.

1er MAI

(Suite de la première page.)

Les manifestations

A) SYNDICALES. — La C.G.T. et l'Union des Syndicats de la région parisienne ont convié leurs adhérents à une manifestation populaire qui se déroulera à partir de 14 heures, de la place de la Nation à celle de la Bastille. M. Benoit Frachon y prendra la parole.

Cependant, F.O., la C.G.C. et la C.F.T.C. ont décidé de ne pas participer à ce défilé, en raison de la présence prévue, dans le cortège, de délégués appartenant à des groupements politiques.

En fait, elles ont préféré s'abstenir de toute manifestation spectaculaire à Paris. La première centrale a demandé aux secrétaires et aux cadres de ses sections syndicales de se rassembler, aujourd'hui, à 15 heures, 100, rue de Richelieu, et a invité ses adhérents à passer le dimanche à faire pointer leur carte dans les permanences ouvertes à cet effet, suivant une vieille tradition syndicale.

B) RELIGIEUSES. — La traditionnelle messe du travail sera célébrée dimanche, à 11 h. 15, à Notre-Dame sous la présidence de Mgr Touzé, auxiliaire du cardinal-archevêque de Paris.

Le sermon sera prononcé par le R.P. Rodenbecke.

La messe sera suivie d'une bénédiction des instruments de travail.

LA FETE DU R.P.F. A BAGATELLE. — Le R.P.F. a convié, de son côté, la population parisienne sympathisante à son mouvement à une fête champêtre qui se déroulera au bois de Boulogne, dans le cadre de la grande pelouse de Bagatelle, de 11 h. res à 19 heures.

Le général de Gaulle prendra la parole dans l'après-midi.

Des moyens spéciaux de transports seront assurés à cette occasion :

S.N.C.F. : au départ de St-Lazare : ligne de Saint-Cloud (toutes les 15 minutes) descendre à Puteaux ou Suresnes ; ou, en changeant à Pont-Cardinet, ligne de petite ceinture (direction Auteuil, toutes les 10 minutes, descendre à Porte Dauphine.

Nombreux cars : (à partir de 11 heures et durant l'après-midi) à l'avenue de Neuilly, Etoile, Porte Clichy, Porte Saint-Ouen, Porte Clignancourt, Gambetta, Ménilmontant, Belleville, place Clichy, gare Saint-Lazare, Bastille, République, gare du Nord, rue Saint-Denis, Montparnasse, place Saint-Michel, place Saint-Paul, Barbès, Maillot, château de Vincennes, Porte Saint-Cloud, Porte d'Italie, place d'Italie, Nation, Stalingrad, place Pigalle, Porte Champerret, Châtelet, place Cambronne, Porte d'Orléans et place Voltaire.

Bataille de Changhaï

(Suite de la première page.)

Le général voulait vendre la ville...

LONDRES, 30 avril (A.F.P.). — Le correspondant à Hong-Kong du « News Chronicle » assure, ce matin, que avant même la traversée du Yang-Tsé par les communistes, le général commandant la garnison de Changhaï aurait offert au commandant communiste la reddition de la ville contre le versement de dix millions de dollars américains. Cette offre n'ayant pas été prise en considération par les communistes, le général aurait alors réuni les commerçants de la ville et leur aurait proposé de ne pas défendre Changhaï pour éviter aux habitants les horreurs de la guerre, en échange de quoi il aurait demandé deux millions de dollars américains pour persuader ses troupes de se retirer en bon ordre.

Les commerçants de Changhaï ont demandé à réfléchir.

Que sera la « onzième heure »

CHANGHAI, 30 avril (câble « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le problème majeur qui se posait, hier soir, aux communistes chinois, était de prendre Changhaï sans précipiter la ville dans une situation chaotique qu'il faudrait des années pour réparer.

Une expérience, tentée aujourd'hui, sera décisive. En ce samedi de fin de mois, on verra bien si les feuilles de paie peuvent être réglées et s'il y a assez de papier-monnaie pour faire face aux besoins. Il faut plus de 500 milliards de dollars chinois pour payer les travailleurs.

EN DIX MINUTES, LE PRIX DE L'ASPIRINE a augmenté de 66 p. 100

Par FRED HAMPSON, correspondant de l'Associated Press)

CHANGHAI, 30 avril. (A. P.). — L'approche des troupes communistes a donné un nouvel essor à l'inflation, déjà vertigineuse dans la ville de Changhaï.

J'ai envoyé, aujourd'hui, un « boy » chercher un tube d'aspirine. Sagement, le « boy » commença par aller aux renseignements : le tube d'aspirine coûtait 300.000 « yuans-or ». Je lui confiai un paquet de billets.

Dix minutes plus tard, il revint les mains vides, dans l'intervalle, le prix du tube avait monté à 500.000 yuans, soit environ 200 francs français.

N'ayant pas tant de papier sous la main, je changeai ma dernière pièce d'argent : un dollar chinois d'avant la crise. Je dispose maintenant de trois tubes d'aspirine.

Le déjeuner des condamnés

(Suite de la première page.)

grand siècle et les ruines grandioses mangées de lierre qui meublent le fond du parc comme un tableau d'Hubert Robert, hantées d'humbles silhouettes de laveuses et de filles de ferme, de couseuses et de femmes de cuisine, flotte un air de liberté toute neuve, de confiance rayonnante qui se reflète dans les yeux de toutes les passantes et des gamins qui s'accrochent à leurs jupes.

Un fantôme ici doit se trouver bien déconcerté, celui du bâtisseur du lieu, le seigneur de la Ferté-Vidame. Sous ces voûtes aujourd'hui écroulées devant les perspectives dessinées par Le Nôtre, le duc de Saint-Simon, en perruque et manchettes de dentelles, fouilla de sa plume son siècle et toute l'humanité. Le domaine de la colère est devenu celui du pardon.

L'entreprise naquit d'un hasard. En 1944, le R.P. Courtois, supérieur des Dominicains de Paris, était prié de venir prêcher le carême à la centrale de Rennes, décrite par Francis Carco.

Quand il franchit le seuil, on l'avertit qu'aucun homme n'avait en vingt ans pénétré dans cette clôture que deux magistrats qui y avaient passé un quart d'heure chacun. Le couvent du châtiment était plus sévère que la Trappe, plus reclus que le Carmel.

L'homme en robe blanche parle...

Quand elles virent apparaître l'homme en robe blanche à la porte d'un atelier, les reclues vêtues de bure se mirent à pleurer. Il prêcha. Il en vint à parler des enfants. Des sanglots éclatèrent, des râles, des hurlements s'élevèrent. Il y avait parmi les condamnées des mères qui n'avaient plus revu leurs petits depuis vingt ans, qui n'avaient plus eu de nouvelles d'eux depuis le verdict. Entendre parler d'enfants, c'était pour elles, comme du poivre sur une plaie toujours saignante.

Dans la cour, les condamnées, sous leurs capuchons baissés, tournaient en rond en traînant leurs sabots, dans le silence perpétuel.

Le Père avait tout pouvoir.

— Venez autour de moi mes enfants !

Jésus lui-même, revenu sur la terre, n'aurait pu soulever plus de stupeur dans le morne troupeau que le blanc religieux qui venait de rompre le charme maudit de la ronde quotidienne.

— Faites quelque chose pour nous, mon Père ! Tout le monde nous hait. Nos familles que nous avons déshonorées, nous ignorent. Celles qui sortent enfin ne savent où aller. Pour les jeunes, il n'y a que le trottoir, le vol pour les vieilles.

Le Dominicain quitta la prison épouvanté. L'abandon où étaient ces femmes, le vice où elles pourrissaient, leur abêtissement et leur désespoir le hantaient.

En rentrant à Paris, il rencontra dans la rue un ami qu'il n'avait plus revu depuis de longues années, directeur d'un des plus gros trusts de produits chimiques, un protestant qu'il avait converti quinze ans plus tôt.

— Combien gagnez-vous ? lui demanda-t-il.

Un peu interloqué, l'industriel répondit par un chiffre qui parut au religieux un très gros chiffre.

— J'ai une situation à vous proposer. Mille francs par mois, si tout va bien. Je reviens de Rennes...

Pendant dix minutes, il exposa son projet.

— Je démissionne ce soir, répondit l'autre. Ma femme et moi nous vous suivrons.

La grande aventure du Père Courtois

C'était en 1945. Le Père Courtois avait une chance. Les prisons étaient combles. On ne savait plus où mettre les détenues. A Rennes où il retourna, les prisonnières étaient entassées les unes sur les autres. Il avait fallu réserver la moitié de la prison pour les politiques. Droit commun et collabos se méprisaient d'ailleurs férocement mutuellement.

— Nous au moins nous sommes Françaises, disaient les criminelles.

— Vous avez du bonheur, mon Père, avec les assassines, disaient les filles de la Gestapo.

Il prêcha sur la paille et la poutre.

— Qu'est-ce que vous leur avez mis « aux autres », lui dit-on après son sermon, des deux côtés de la séparation.

Mais, place Vendôme, au ministère, le Père trouvait des oreilles exceptionnellement bienveillantes. La moitié du cabinet du ministre sortait de prison. Le directeur de la pénitentiaire, M. Amor, sortait des cellules de la Gestapo. On lui accorda des assistantes sociales pour les bagnardes qui désormais ne sont plus tout à fait seules. Il voulait aussi douze millions, six pour le château délabré de la Ferté-Vidame, les anciens communs de la résidence de Saint-Simon et six pour le réparer, le meubler, mettre des bêtes à l'étable, monter un atelier et une blanchisserie. Les Finances acceptèrent d'acheter le château pour l'Etat, refusèrent tout autre crédit.

La grande aventure commença. Pendant que se bouchaient, par une série de miracles, les trous de la toiture et des planchers, que revenaient des vitres aux fenêtres, le Père Courtois allait à Rennes chercher ses premières pensionnaires, de vieilles condamnées sur la fin de leur peine, des jeunes aussi mises sur sa signature en liberté conditionnelle. Des condamnées à mort, des empoisonneuses, des meurtrières, des avorteuses. Quelques-unes avaient encore quinze ans de prison à faire. Il avait dû apporter pour elles des vêtements. Elles l'avaient suivi à la gare, marchant comme dans un rêve, hagardes, désemparées devant la liberté, suant la honte, bouffies par la graisse pâle de la prison, terrorisées par les jeeps.

Le premier soir, des pierres firent éclater les carreaux neufs.

Dans le pays, des gens s'indignaient. La vie de château à celles qui ont tué père et mère ! Une honte pour la Ferté. Les crimes allaient fleurir autour des criminelles.

Il y a eu deux crimes, en effet, à La Ferté-Vidame, depuis que les Madeleines y sont installées. Mais les repenties n'y étaient pour rien...

M. B.

Prochain article :
LE CHATEAU DE LA REPENTANCE

A MARSEILLE

Coups de feu sur un couple à la sortie du cinéma

Ce fut la dernière promenade sentimentale de « Jeannot »

MARSEILLE, 30 avril (dép. Paris-presse-l'intransigeant). — On jouait, hier soir, à l'Odéon-Cinéma, sur la Canebière, *Jo la Romance*, et Jean Campana proposa à une de ses amies, Léa Buffa, née en 1926 à Sainte-Suzanne, et de passage à Marseille, d'aller voir ce film. Il y allèrent, passèrent une soirée agréable et, à minuit, sortant su spectacle, firent quelques pas sur les allées Léon-Gambetta, à proximité de l'hôtel de Les Soudain, un inconnu s'approcha du couple et déchargea son revolver sur Campana, qui s'écroula à terre.

Quelques minutes plus tard, la police relevait le corps de Jean Campana, qui avait été si grièvement atteint qu'il décédait pendant son transfert à l'hôpital.

Léa fut interrogée longuement, mais elle ne put donner aucun renseignement précis.

Campana était connu dans les milieux de l'Opéra, c'est-à-dire ces milieux interlopes où l'on rencontre toute espèce d'individus. Il était originaire de Beaune et était connu sous le surnom de « Jeannot ». La police pense qu'elle se trouve en présence d'un règlement de compte.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel généralement nuageux avec éclaircies surtout le matin dans le quart nord-ouest et le soir dans la moitié sud. Le temps restera relativement frais.

■ POUR DIFFUSION DE FAUSSES NOUVELLES concernant les incidents de grève de Montceau-les-Mines, le gérant du journal « La Patriote » de Saint-Etienne, a été condamné à quinze jours de prison avec sursis et 100.000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Chalon-sur-Saône.

■ LE SUD MAROCAIN EST TRANSFORME EN LAC par des orages incessants. Trois Marocains ont été emportés par un oued en crue dans la banlieue de Marrakech.

■ EXPLOSION D'UNE MINE MAGNETIQUE au large de l'estuaire de la Vilaine. Le porteur des Ponts et Chaussées « Ersé » a coulé. Le chef mécanicien Mouran a été blessé.

EN RAISON DU RETARD APPORTE PAR LES PROPRIETAIRES à la revalorisation des salaires des concierges, le conseil syndical C.G.T. de ceux-ci se réunira lundi après-midi pour déterminer son attitude.

INCULPES DANS UNE AFFAIRE D'AVORTEMENT qui a provoqué la mort d'Hélène Houet, mère de deux enfants, Augustine Lapastoure, Henri Vivier et Mme Renons, demeurant tous à Cherbourg, ont été écroués.

AU PROFIT DES ENFANTS EPROUVES PAR LA GUERRE, M. Charles Schorer, négociant à Genève, a fait don à la ville d'Amiens de 269 gr. 5 d'or, 141 gr. d'argent et 10 gr. 5 de platine.

Les Courses

Résultats du Tremblay

PRIX MARPESSA

1. Sunderland (Certigadau) (103) ..... G. 23
2. A M. A. Bates ..... P. 15
3. Ivica (J. Rinaël) (100) ..... P. 18
8. Odmerry (R. Wotherspoon) (119) ..... P. 18

1 l., 1/2 c. nec., 3/4 de l. — Durée : 2'29"3/5. — Jumelé : 53.

N. pl. : 102, 104, 107.

PRIX POCAHONTAS

Ecurie Nomblot ..... G. 40
1. Rio (M. Garcia) (202) ..... P. 10
2. Duna (A. Watkins) (210) ..... P. 10
3. Attentif (P. Morio) (208) ..... P. 25

3/4 de l., 3 l., 1 l. Durée : 1'31"2/5.

N. pl. : 202, 205, 204, 205, 206, 207, 211, 212, 213, 214.

Les obsèques de Louis PANNETIER

Les obsèques de notre collaborateur Louis Pannetier seront célébrées lundi prochain 2 mai.

La levée du corps aura lieu à 10 h. 15, 24, rue Violet, Paris (15e).

La cérémonie religieuse sera célébrée à 10 h. 45, en l'église de Bièvres (Seine-et-Oise) et l'inhumation aura lieu au cimetière de cette localité.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec tristesse la mort de notre confrère Etienne MICHEL, décédé, à l'âge de 56 ans, à Lyon, des suites d'une longue maladie.

Etienne MICHEL avait appartenu aux rédactions du « Journal » et du « Matin ». Il était chevalier de la Légion d'honneur et membre des Nouvellistes parisiens.

ravitaillement

Sucre : 1.500 gr. aux E ; 1.000 gr. aux J, A, M, V contre le coupon 21.

Huile : 350 gr. contre le coupon 53, aux E, J, A, M.

EN VENTE LIBRE

Biscuit Egyptien et Petit Gondolo au lait. Qualité d'avant-guerre

GONDOLO... le Biscuit qu'il vous faut

mots croisés du dimanche
PAR ANDRE CHARPENTIER

HOR. — 1. Jeu de cartes qui a toujours la faveur. Il ne roule plus sur les tables de jeu. — 2. Manifestation d'un joueur qui a la guigne. Le hasard l'est souvent pour le joueur. — 3. Sorte de blessure. Fleur. — 4. On ne le porte pas à la table de jeu. Ce que n'a pas fait le perdant au jeu. — 5. Lettre grecque. Risqué par le joueur. — 6. L'enfant bien élevé ne joue pas avec lui. On peut en garder une contre celui qui gagne trop au jeu. — 7. Ce que sont fréquemment les pertes des joueurs audacieux. — 8. Pour jouer. Un exercice, mais pas un jeu. Ce qui reste au joueur dévasté. — 9. Il n'a rien à voir dans les jeux d'adresse. Affirmation. — 10. Adverbe de lieu. Prénom masculin.

VER. — I. Enjeu. Le petit est tout par une femme. — II. Mesure certains tapis verts. Ce que la vie n'est pas pour celui qui perd toujours au jeu. — III. Ce qui est le joueur qui a mis la culotte. — IV. Lac. Telle n'est pas la forme des tables de bridge. — V. Jeu. — VI. Mesure céleste. Pronom. Possède. — VII. Cube renversé. Canard. — VIII. Article arabe. Jeu. — IX. Sur la Bidassoa. Se faisait un jeu de changer de sexe. — X. Ce qu'oppose un joueur courageux à un adversaire supérieur.

Solution du problème n° 1.083

HOR. — 1. Protecteur. — 2. Radoter. Ru. — 3. Américaine. — 4. Té. Triches. — 5. Duel. — 6. Res. C. N (Charles Nodier). — 7. Usi. Palet. — 8. Eulalie. — 9. Eloignées. — 10. Amédée. Usé.

VER. — I. Pratique. — II. Rame. Nuem. — III. Ode. Drille. — IV. Tortue. Aod. — V. Etirée. Lie. — VI. Cécil. Pige. — VII. Troc. Caen. — VIII. I. H. S. Eu. — IX. Urne. Cèpes. — X. Ruérent. S. E.

UN METRO A CALCUTTA

Six ingénieurs du Métropolitain de Paris, demandés par le Gouvernement du WEST-BENGAL pour l'établissement de l'avant-projet du Métropolitain de CALCUTTA, viennent d'arriver dans cette ville. Les conclusions de leurs études doivent être présentées avant le 1er Novembre prochain.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 29 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 380.800 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 / 5 6 A B C D

2. Paris-presse-l'intran (d)

Vitapointe

Un peu de VITAPOINTE, quelques coups de brosse, en un instant vos cheveux, même abîmés, retrouvent souplesse, brillant, éclat et se coiffent tout seuls avec un chic fou. Votre coiffeur utilise, conseille et vend VITAPOINTE

LE PERE JEAN et JOUR et NUIT
27, rue du Colisée — 2, rue de Berri
vous présentent
à 20 minutes de l'Etoile
à SAINT-GERMAIN
à l'Orée de la Forêt, au début de l'Avenue des Loges
L'Hostellerie de l'Ermitage
Une cuisine de grande classe, une cave appropriée, des chambres luxueuses, un parc magnifique ou, selon le temps, son intérieur folklorique, et vous convient à son ouverture :
LE SAMEDI 30 AVRIL
Tous les jours déjeuners, dîners-dansants avec une grande formation d'orchestre cubain
THES DANSANTS : SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI

Gillette
60 FRS. LES DIX

CREDIT FONCIER DE FRANCE

L'Assemblée générale qui s'est tenue le 27 avril, sous la présidence de M. Henry DEROY, gouverneur, a approuvé les comptes de l'exercice 1948 et fixé le dividende payable le 5 mai à 25 fr. (20 fr. net). MM. DAILLY et RENAUDIN, administrateurs, et M. PROUHARAM, censeur, ont été réélus.

CREDIT LYONNAIS

Les Profits et Pertes de l'exercice 1948, après déduction de tous frais généraux, dépenses de premier établissement, provisions et amortissements, s'établissent à Frs 280.528.221, contre Frs 147.008.669 pour l'exercice 1947.

Les comptes sont soumis pour approbation à la Commission de Contrôle des Banques, ainsi qu'une proposition d'attribution à chaque part bénéficiaire d'une somme de 105 fr. brut, contre 69 fr. 83 pour l'exercice 1947.

BAUME TUE-NERF MIRIGA
PRODUIT EFFICACE CONTRE LES
MAUX DE DENTS
Toutes pharmacies

JEUNE MAMAN, Savez-vous ?... que gratuitement, pendant un temps limité, une voiture d'enfant vous est offerte ? Notice gratis. - Ecr. de suite : N. G. B., Gommegnies (Nord)

Si longtemps attendu
Lux est de retour !

MESDAMES, RÉJOUISSEZ-VOUS ! Votre lingerie fine, vos lainages, vos bas sont sauvés ! Le véritable Lux d'avant-guerre est revenu. Vous allez retrouver sa mousse riche et abondante qui garde aux lainages tout leur moelleux et fait durer deux fois plus longtemps les plus fines soieries. Demandez Lux dès aujourd'hui : encore rare, il n'en est que plus précieux.

Pour vos lavages délicats
LUX
49 LX 1 — C'est une spécialité LEVER

La Foire internationale de Bruxelles
30 Avril - 15 Mai 1949

Le Foyer des acheteurs étrangers, les services inhérents aux formalités d'importation et d'exportation seront pratiquement organisés et permettront aux intéressés de traiter les affaires avec le maximum d'efficacité.

Renseignements et délivrance des cartes de légitimation pour attribution de devises par la Chambre de Commerce Belge, 174, Bd Haussmann Paris (8e). Tél. : Carnot 44-87, et par l'Office des Chemins de Fer Belges, 14, rue du 4-Septembre à Paris-2e. Tél. : Richelieu 61-08.

AVIS IMPORTANT

La légation de la République Populaire Roumaine en France (17, rue Bremontier, Paris, 17e) porte à la connaissance des citoyens roumains résidant en France que, dans un délai de 30 jours (comptant du 15 avril 1949), ils sont tenus de se présenter à cet office pour faire les formalités nécessaires à l'obtention de nouveaux passeports.

Les personnes domiciliées en province et qui n'ont pas la possibilité de se déplacer personnellement peuvent faire les démarches par poste.

HUILE D'OLIVES extra
Colis rendus domicile
3 kgs : 1.000 f. contre remb. ou 950 f. paiement à la commande
5 kgs : 1.550 f. contre remb. ou 1.490 f. paiement à la commande
R. GUEZ, 36, rue Glacières, Tunis

MAIGRIR
Sous Contrôle Medical
IODORGANINE MERCIER
toutes Pharmacies
Laboratoires Mercier - Nice
V. 1724-P-18907

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

MALAKOFF PAVILLON, Villa Geneviève, n° 6, M. à P. 450.000 fr. Adj. 9 mai, 14 h. 30 Etude **Lahaussois**, notaire à Montrouge.

Adj. Et. **VIDECOQ**, 16, rue de Liège, le 3 mai, à 16 h. **LOCAUX** sis à **PARIS** 31, **RUE ROME** Droit au bail de M. à Prix (peut être b.) 300.000. Cons. : 500.000 S'ad. **OMNES**, 48, rue Mons.-le-Prince

Vente au Palais de Justice, à Paris le samedi 21 mai 1949, à 14 heures **PAVILLON A SURESNES** (Seine) 114, rue Lakanal. Contenance 400 mètres. Mise à prix : 125.000 fr. S'adresser Me **Bourguignat**, avoué, 36, avenue de Wagram. **Passez** et **Manuel**, avoués, **Chauvin**, notaire à Suresnes.

Vte Pal. Paris, le 21 mai 1949, à 14 h. 2 LOTS dans **Immeuble** A PARIS (16e) 7, rue de l'**Alboni, 1° Appartem**t 3e et. cour, libre location. M. A PRIX : 200 000 francs. 2e **Magasin** rue **Fds Cce Objets d'art** et M. à PR. 900.000 francs. S'adresser à Me **BRILLATZ**, av., 219, r. St-Honoré, à Paris, à Me **Faure**, avoué, et à Me **Cremery**, notaire à Paris.

Adj. Et. **TRIMOULET**, not., 6, r. Miromesnil, 16 mai, à 16 h., **Fds COMMce D'ENTREPRISE DE SERRURERIE CONST. METALLIQUES et CHARPENTES en FER** expl. à **PARIS, 34, R. DE LA LUNE** M. à Px : 800.000 f. (p. ét. b.). Matér. et mobil. expl. *en sus*. Cons. 400000 f. ch. visé. S'adr. p. rens. au not. et **MONNOT DES ANGLES**, adm. jud., 4, r. Stockholm.

AU SALON DE L'AVIATION

M. Robert **TABOUIS**, président de la Compagnie Générale de T. S. F., présente à M. le Président de la République un radar de surveillance et un dispositif de radio-atterrissage sans visibilité (A. S. V./23/O. S. F. de conception et de construction entièrement françaises.

A propos des articles de Marise QUERLIN

LE ROLE DE THIERRY DE MARTEL DANS LA CHIRURGIE CRANIENNE

Nous sommes heureux de l'occasion qui nous est donnée par l'un des collaborateurs directs du docteur de Martel, de saluer une fois de plus la mémoire du grand chirurgien disparu. A ce propos, le docteur Denet *nous écrit* :

Ce reportage étant terminé, permettez-moi de vous faire deux remarques :

La première, et je pense que beaucoup de médecins seront de mon avis, est qu'il est dangereux et, aussi cruel, de donner au public l'impression qu'un pas décisif a été fait dans le traitement des psychoses. Cette nouvelle technique certainement très intéressante est pourtant encore bien récente et seul le temps, hélas ! nous dira quelles espérances on peut vraiment fonder sur elle. Marise Querlin ne prépare-t-elle pas pour beaucoup des désillusions et bien des amertumes ? Le petit Pierre est comme avant. Hélas ; le restera-t-il ?

D'autre part, je suis un peu triste que, au cours de ces deux articles, Marise Querlin n'ait point pensé à citer les noms de ceux grâce aux travaux desquels la neuro-chirurgie peut se permettre ses actuelles audaces. Horsley, Cushing, Clovis Vincent, de Martel ne doivent pas être oubliés à ce point et puisqu'il s'agit d'un article de vulgarisation, il eût été juste de les citer. D'ailleurs, il me semble impossible qu'ayant puisé les éléments de ces articles, par ailleurs très documentés, auprès du professeur Puech, elle n'ait pas entendu prononcer au moins l'un de ces noms. Je le connais assez pour être certain qu'il ne s'agit là que d'un oubli de plume.

Pour moi, qui ai suivi depuis leur origine les travaux de de Martel, et bien que ne pratiquant plus depuis de longues années cette branche de l'activité chirurgicale, je me crois pourtant autorisé à vous signaler qu'il s'était, dans les derniers mois qui ont précédé cette dernière guerre, préoccupé de rechercher quelle action la neuro-chirurgie pourrait avoir sur les troubles mentaux. Il avait, dans ce but, pratiqué une lobectomie frontale qui, dans l'immédiat, parut avoir amélioré le malade. La guerre est venue interrompre ses recherches, mais j'ai entendu dire par la suite que les accidents s'étaient reproduits. Tant il est vrai que, lorsqu'on parle neuro-chirurgie, il faut toujours « avoir Martel en tête ».

Excusez, mon cher ami, cette un peu longue lettre et croyez-moi, je vous prie, votre toujours amicalement dévoué.

Une journée décisive pour le leader du Championnat de football

REIMS peut être demain champion de France 1949!

Mais pour cela, il faut que RENNES soit battu, que SOCHAUX tombe LILLE

EN visite à Paris-presse-l'intransigeant, le Biterrois René VIGNAL, après avoir esquivé les coups de boutoir des Ecossais, a joué les... Conchita Cintron face au « taureau » de la route, Jacques MOUJICA, sous l'œil amusé de Bernard GAUTHIER, l'un des nouveaux « tricolores » de l'équipe nationale du Tour de France.

De simples matches de championnat venant après des rencontres internationales, c'est un peu comme moutarde après dîner.

Il faut pourtant bien mener à son terme une épreuve qui n'a encore départagé ni les aspirants au titre ni les infortunés candidats à la relégation.

✚ Ce n'est jamais sans appréhension qu'une équipe, si forte soit-elle, se rend à Rennes. Les Rémois ont d'autant plus lieu d'être inquiets eux-mêmes que leurs internationaux sont fatigués et qu'en outre les Bretons sont pratiquement invulnérables sur leur terrain.

Toutefois, le Stade Rennais ayant des difficultés pour constituer une ligne d'avants bien équilibrée par suite de l'accident de Hauvespre et de la disparition de Henri Combot, un espoir subsiste pour les Champenois de faire valoir leurs droits de favori.

Sochaux : un bon galop pour Lille

✚ A la veille de la grande finale de Coupe, l'équipe lilloise affrontera Sochaux au stade Bonal et ce ne sera pas là une simple séance d'entraînement. En effet, sans avoir le moindre grief contre les Nordistes, l'équipe de Wartel se propose de leur donner de la besogne. Et avec l'aide de Courtois et Tellechéa enfin récupérés, elle est bien capable d'obtenir un match nul, sinon mieux.

En tout cas, les matches de Rennes et de Sochaux peuvent donner à cette fin de championnat un aspect nouveau.

✚ La lutte sera plus vive encore parmi les derniers classés. Une fois encore, les Messins mesureront leurs forces à celles du Racing. Et rien ne dit que le dénouement sera le même qu'en Coupe, car les données du problème sont toutes différentes. Les Messins, énergiques, volontaires et, de surcroît, aiguillonnés par le danger, ne sont pas battus d'avance.

✚ Ce serait miracle si les Cannois tiraient leur épingle du jeu à Montpellier. D'ailleurs, où cela les mènerait-il ? Le C.O.R.T. pense bien, pour sa part, entrer aujourd'hui même dans la voie du salut en battant Toulouse.

✚ Au contraire, l'équipe strasbourgeoise sera fortement en péril à Marseille. Ses partisans ont beau faire valoir qu'elle est maintenant bien équilibrée, avec Remetter comme pilier, Heisserer et Woehl comme stratèges. Trop tard, le tonnerre ! Toutefois, le match ne comportant aucun enjeu pour les Marseillais, ceux-ci ne feront peut-être pas front avec leur énergie des grands jours.

✚ Le F.C. Nancy a toujours, en fin de saison, le sursaut nécessaire à son maintien en première division. Nous pouvons prévoir qu'il aura encore cette bonne fortune en 1949. A la condition, toutefois, qu'il ne s'en laisse pas conter par les stadistes, affaiblis par l'absence de Drouet, Favre, Christianssen n'est pas un avant centre et cela seul doit décider du sort de l'équipe parisienne.

En 2e division, voici le menu...

Peu de rencontres importantes en deuxième division. Si Lens reste au port d'armes, Le Havre, qui n'a plus une faute à commettre, se propose de malmener les Bisontins. Reste à savoir si c'est à sa portée. la formation de Dupal étant à présent l'égale des meilleures. A Ruminsky de couper court aux tentatives de Dupal et Deléglise.

Le F.C. Rouen sera encore plus menacé à Lyon, bien que l'équipe du L.O.U. soit instable et sans grande vitalité. La forme de Salette est un sérieux facteur de succès pour les Normands.

Victor DENIS.

Les Capistes reçoivent le onze troyen modifié en dernière heure

Très peu de spectateurs au stade de Saint-Ouen quand commence, à 15 heures, la rencontre de championnat deuxième division C. A. P.-Troyes.

Quelques changements de dernière heure ont été apportés à l'équipe troyenne : Vallendorf joue à droite, alors que Zocca joue à gauche, Dussautoy à l'inter-gauche.

Les Parisiens débutent avec le vent pour eux mais ce sont les Troyens qui sont les plus rapidement en action. Ils obtiennent leur premier corner après six minutes de jeu et, peu après, un shot de Guitoun est renvoyé par la barre.

Robert JOURDAN.

● Le Tour du Lot, 29 mai, est annulé.

Tempowski va mieux

LILLE. — Tempowski a tenu à accompagner ses partenaires hier en gare de Lille. Il est allé leur rappeler la promesse qu'ils lui avaient faite après son accident : « Tu feras le tour d'honneur avec nous, le 8 mai à Colombes. »

Le petit intérieur continue à se soigner énergiquement et roule déjà à bicyclette, bien qu'il faille attendre une huitaine de jours encore pour déplâtrer sa jambe... tout juste pour la finale. — L. L.

RACING-METZ (4e édition)

Un match Racing-Metz n'a, certes, plus l'attrait de la nouveauté : c'est le quatrième du genre qui se joue depuis le début de la saison.

Nous sommes en droit néanmoins d'espérer que cette nouvelle édition ne laissera pas l'impression du déjà vu.

Tout en ayant conscience d'être inférieurs aux Racingmen, les Messins savent bien qu'ils ne sont pas condamnés d'avance. Suivant leur habitude, ils s'emploieront de leur mieux, dès le coup d'envoi, à prendre l'avantage.

Fatigués de leurs efforts à Rotterdam et Glasgow, Salva et Vignal se seraient volontiers abstenus de prendre part au match, mais ils n'ont pas eu satisfaction. Et le fait est que par souci d'équité sportive, le Racing est tenu de mettre en ligne sa meilleure formation.

Pare des Princes à 15 heures

RACING

Vignal
Delgado Salva
Arens Lamy Nikolitch
Tessier Wadoux
Gabet Quenolle Moreef

Guthmuller Cisowski Baillot
Grabkowiak Hoffmann
Lemaitre Goglia Ignace
Battiston Wahl
Glander

METZ

Arbitre : M. Le Men.

BEZAMAT favori de Paris-Chauny

Toutes les vedettes amateurs et indépendants du Nord-Est se retrouveront, demain, dans Paris-Chauny, organisé par le Cycle Chaunois, avec le concours du C.V. 19e, sous le patronage de *Paris-presse-l'intransigeant*.

Avec Hyz, Daussin, Boisard, Hubatz et Deubelbeis, le régionaux ont un quintette capable de faire la décision, dès que l'on atteindra la fin accidentée du parcours.

Du côté parisien, les hommes de Gobillot, tels Fernandez, Bezamat, Vandevalle, Decroix ont également quelques prétentions à faire valoir, ainsi, d'ailleurs, que Van Lerberghe, et la révélation de Paris-Dreux : Verdier.

Notre pronostic : Roland Bezamat sera notre favori. Outsiders : Verdier, Deubelbeis et Hys.

Roue libre

● Keller, Bosshardt et les frères G. et L. Wellenmann participeront au Tour de Hollande.

● Plattner et Von Buren courront en Espagne, en juin.

Wolverhampton prêt à remporter la Coupe cet après-midi à Wembley

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

LONDRES. — On prétend dans tout le Royaume-Uni que la Coupe d'Angleterre est la plus grande manifestation sportive mondiale. Nous ne sommes pas loin de penser qu'il en est ainsi, car dans aucun pays au monde on ne rencontre autant d'enthousiasme en faveur d'une compétition sportive.

On connaît, par exemple, l'esprit nationaliste des Ecossais qui, en matière de football, ne connaissent qu'une loi, celle du football ecossais. Eh bien ! Il y a quelques jours, quand a Glasgow nous faisions connaître à des Ecossais que nous assisterions à la finale de Wembley, leurs yeux brillaient aussitôt d'un feu plus vif et c'est avec respect et envie qu'ils murmuraient : « Very great competition ».

La Coupe de France a été très exactement copiée sur la Coupe d'Angleterre, M. Henri Delaunay, le père de notre grande compétition populaire ne nous démentira pas. Mais il y a ici un autre esprit qu'en France.

On ferait état de surprise constante en France si un club de deuxième division participait à la finale (le cas est déjà arrivé une fois et l'on s'en souviendra toute la vie). Ici, on admet, et sans ostentation, qu'un Leicester City, classé vingtième sur vingt-deux en division II, se trouve en face des Wolverhampton Wanders en finale de la Coupe devant 100.000 spectateurs, sur le fameux ground de Wembley. La Coupe, c'est uniquement une course dans laquelle il n'y a qu'un but : arriver premier. Le reste ne compte pas, et l'on ne se montre pas surpris en Angleterre d'avoir en finale un club de premier plan de division I et un club mal classé de division II.

Pourquoi ? Parce que la différence réelle, et exacte même pourrait-on dire, entre ces clubs est beaucoup moins grande qu'entre Marseille et Troyes dont les classements dans leur championnat particulier s'apparentent de très près avec ceux de Wolverhampton et de Leicester City.

Les Wolves favoris

On croit ici à une victoire assez nette de Wolverhampton. Son équipe, dit-on, a plus de tenue. Elle dispose d'unités exceptionnelles comme Wright capitaine de l'équipe d'Angleterre, Bye, avant-centre de grande qualité qui a toute la confiance de son entraîneur, l'ex-international anglais réputé, Stanley Cullis, qui joua une vingtaine de fois demi-centre dans l'équipe nationale, Shoerthouse, demi-centre classé dans le Royaume-Uni, et l'arrière droit Pritchard.

La finale de la Coupe, c'est « la finale », et tout est là. Ce qui n'empêchera pas de voir jouer à Londres pour le championnat Charlton contre Derby County, et de se disputer d'autres matches officiels importants avec des assistances fort nombreuses.

ROYER - CRECY méritait le « nul » contre DEVILLA

estime COISSAC

Retour de Barcelone, où son poulain Royer-Crécy vient d'être battu aux points par le champion d'Espagne Antonio Soldevilla, le professeur de Coissac est venu nous rendre visite hier soir.

« Regardez, s'exclama Coissac en exhibant des extraits de presse, Royer-Crécy méritait le match nul. Hélas ! un malheureux coup de tête lui ouvrit l'arcade au 7e round. D'ailleurs, on m'a déjà proposé une revanche. Je ne puis toutefois accepter immédiatement car Royer doit boxer : Chebaud, le 29 mai à Reids ; un adversaire à désigner, le 4 juin, à Châlons-sur-Marne ; Gilbert Stock, le 10 juillet, à Château-Thierry ; enfin Boina, le 28 juillet, à la Ferté-Gaucher. » — *L. T.*

DERNIÈRE HEURE

En simple, à Roland-Garros, Parker bat Thomas 6-0, 6-3, 6-0 et Los Angeles mène ainsi par 2 victoires à 0 sur Paris.

UN LIVRE DE ROGER DUCRET

Notre confrère Roger Ducret, ex-champion olympique de fleuret en 1924, vient de faire paraître un ouvrage à tirage limité sur l'escrime et le duel qui a pour titre « *D'estoc et de taille* », illustré par Mlle Monique Lancelot. Il sera très bientôt en vente aux éditions Médicis, 5, rue de Rome.

Ouvrage qui ne manquera pas d'intéresser tous les spécialistes des armes blanches.

Sans autorisation de "TONIN"

MOUJICA ne fera pas le "Tour"

Jacques Moujica veut faire le Tour de France... Son directeur sportif s'y oppose...

Par les résultats qu'il a obtenu depuis le début de la saison, Moujica a sa place dans l'équipe nationale du « Tour » et Georges Cuvelier, directeur technique des « tricolores » envisage de l'incorporer dans sa formation.

— Mais, je dois vous dire que je ne peux rien faire sans l'autorisation d'Antonin Magne et de M. Mercier, reconnaît-il.

C'est dire que si ses « patrons » maintiennent leur décision, Moujica n'a aucune chance d'être sélectionné. — L. N.

DAUTHUILLE - GRECO rien de décidé

MONTREAL. — Rien n'est encore conclu pour une rencontre Dauthuille-Greco. Le promoteur Godbout, interrogé ce matin, a répondu : « Il n'y a absolument rien de décidé. J'attends le retour de Dauthuille pour organiser le match. » — Letremble.

Coulbaly battu à Vienne

VIENNE. — L'Autrichien Hein Wiesner a battu de peu aux points le Français Coulbaly.

GREVE A ORLEANS Le match PUJAZON-EL MABROUK remis à plus tard...

En raison de la grève des transports annoncée à Orléans pour le 1er mai, la réunion d'athlétisme (Challenge Jean-Zay) est annulée.

JORGE jouera arrière contre la Générale

Deux demi-finales des championnats de Paris illustrent le programme parisien en rugby à quinze de dimanche.

A 15 heures, à Colombes, le Racing aligne devant Pithivier : Meunier ; Griffon, Desclaux, Teulière, Gay ; Bonifazi (o.), Biazutti (m.) ; Gaudin, Massare, Bourrier ; Guilbert, Varenne ; Riffort, Benetière, Geronimi.

A 16 heures, à Jean-Bouin, le P.U.C. rencontre les « Banquiers », Jorge abandonnant son poste à l'ouverture pour s'essayer comme arrière.

P.U.C. : Jorge ; Becane, Marcassus, Moriss, de Prehalaux ; Remlinger (o.), Dajas (m.) ; Cortada, Gardeille, Colbert ; Adami, Charpy ; Ballini, Cazeaux, Tordet.

C.A.S.G. : Cahour ; Le Flem, Haget, Latalliade, Cabassus ; Ariol (o.), Choquard (m.) ; Castet, Gerin, Abadie ; Serres, Saux ; Suhette, Gauthé, Boulay. — F. G.

DEGLANE et le titre

La rentrée de Deglane, très en forme à l'heure actuelle, en face de Mac Clarty, nous fait penser que l'ex-champion d'Europe voudrait peut-être reprendre son titre ; sa performance de lundi nous renseignera à cet égard. La vitesse de l'Américain le mettra à dure épreuve, mais s'il l'aborde c'est qu'il a pleine confiance.

● Bresci, Gomaux, Scheer, Kubler sont les principaux engagés du Tour de Romandie (12 au 15 mai.

l'intran Soir **Paris-presse** partout **sigeant**

LE TOUR DU MAROC a échappé à une double catastrophe : aux éboulements de l'ATLAS aux inondations de MARRAKECH

MARRAKECH (par télégramme).

C'EST un double record d'imprévu que vient de battre le Tour du Maroc organisé par « La Vigie Marocaine », celui de l'itinéraire bouleversé en dernière heure et changeant de direction pour revenir vers un précédent départ, et celui d'une double motorisation de l'étape au début et à la fin, la course se situant sur une tranche centrale de 210 kilomètres.

Je me hâte de dire qu'en prenant ces deux décisions aussi graves, aussi lourdes de conséquences, M. Lucien Alachi, directeur de la course, a eu ce qu'un général français qualifiait de « flair d'artilleur ». Ou bien avait-il entendu des voix, peut-être descendues des minarets, lui annonçant les cataractes célestes ? Ne prit-il pas, en effet, la décision de supprimer la grande

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

attraction du Tour du Maroc, l'escalade du Grand Atlas par le col de Tizzi N'Test, alors que la route s'effondrait sous des avalanches de neige et que les coureurs désiraient tous franchir la montagne !

Enfin, nouvelle décision que les événements ont justifiée : pour éviter de terminer dans la nuit noire et par un temps aussi épouvantable, il faisait juger l'arrivée à Chichaoua, 70 kilomètres avant Marrakech.

On a échappé au gros fait divers

Il fut bien inspiré car, à partir de cette petite ville de Chichaoua, la route était coupée sur vingt endroits différents par des oueds transformés en torrents furieux qui balayaient tout sur leur passage. Si les coureurs avaient poussé jusqu'à Marrakech, cela pouvait tourner en catastrophe.

Cette étape Taroudant-Marrakech, transformée en toute dernière heure en Tamamar-Chichoua, battait tous les records de transformation.

Bref, cette étape a été en partie sauvée du gros fait divers par la sagesse des organisateurs de « La Vigie Marocaine ». Mais il n'en reste pas moins que jamais on n'a vu, de mémoire d'homme, semblables cataractes célestes crouler sur la plaine de Marrakech transformée en un immense lac, sur les palmeraies, sur les jardins magnifiques de la célèbre Mamounia, rendez-vous des touristes de tous les pays.

« C'est là une catastrophe sans précédent, nous expliquait M. Baylak, chef des services municipaux de Marrakech, sorte de maire de la grande cité sur laquelle règne toujours cette grande figure marocaine, ami fidèle de la France, El Glaoui. Ce ne sont pas seulement les récoltes inondées, mais les maisons en torchis qui s'effondrent et que nous devons faire évacuer. »

De la facilité à la souffrance

Après les courses faciles du Nord de la France, sous un soleil éclatant, les pluies torrentielles de la région de Marrakech ont montré aux coureurs que la vie comportait des choses bien imprévues et que l'heure de la facilité était peut-être passée pour laisser la place aux journées de souffrance. Ainsi, la classe, le caractère, la forme, la volonté, vont pouvoir s'affirmer.

Et hier, Urbain Caffi, pédaleur stylé, aux défaillances elles aussi imprévues, a remporté une victoire sur lui-même, non pas qu'il ait mené de bout en bout, mais du fait qu'il a fait, face au vent, une course à la fois courageuse et intelligente. Va-t-il se signaler cette saison en prenant ce chemin d'écolier qu'est le Maroc ? C'est, ma foi, possible.

Et Robic ? Après un bel effort qui dénote son esprit combattif toujours développé, cela ne tournait plus rond. Retardé par le vent glacial du nord, démoralisé quelque peu, ne perdit-il pas vingt minutes en dix kilomètres. Cela dénote en lui que le moteur est quelque peu grippé et qu'il est temps pour lui de réagir.

Nous avons retrouvé également, hier, un Brulé très combattif, un Paul Néri qui revient à la surface, un Tacca toujours bien organisé et qui devient une menace pour les leaders, tandis que Beyaert reste dans l'expectative mais conserve toujours ses chances.

Après avoir été soignés avec dévouement dans ce petit village de Chichaoua où l'arrivée fut improvisée, les coureurs, toujours sous l'averse, regagnèrent dans des cars, sur des routes inondées, Marrakech, où ils espèrent aujourd'hui pouvoir retrouver leur équilibre physique et moral en vue de la grande bataille qui va reprendre demain vers le Nord, vers les difficultés du Moyen Atlas.

DEMAIN, POUR FÊTER LE 1er MAI ET LE MUGUET

MATHIEU (Liége); LAZARIDÈS (Poly); MOUJICA (Dinan) RÉMY (Montceau) sont 4 vainqueurs possibles

1er mai. Fête du travail et du muguet. Les routiers ne chômeront pas ; ils essaieront de se faire couvrir de fleurs. Eparpillés ils le seront sur les routes de Belgique, de Suisse et de France.

Les « pros » auront pour eux, en ce dimanche, six épreuves importantes ; les amateurs beaucoup plus. En dehors de Paris-Montceau et de Paris-Chauny, voici les principales :

LIEGE - BASTOGNE - LIEGE (256 km.). — 148 engagés. Organisé par le R.C. Pesant Club Liégeois.

Difficultés : Côtes Embourg (4e km.) ; Harzée (27e) ; Baraque-Fraiture (54e) ; Houffalize (69e) ; Samrée (133e) ; La Queue-de-Vache (174e) ; My (228e) ; Florzée (235e).

Plus dangereux : Belges : Mollin, vainqueur 1948 ; Breuer, A. Buysse, Dupont, Impanis, Jomaux, Lambrecht, Mathieu, Ramon, Schotte, Thoma, Demuider, Gielen, Sterckx, Callens, Cirami. **Français** : Mahé, Caput, Danguillaume, Chapatte, Forlini, Chupin, Giguet, De Vreese, Boda, Redolfi, Dorgebray ; **Espagnol** : Langarica ; **Hollandais** : De Hoog ; **Luxembourgeois** : Goldschmidt.

Notre favori : Florent Mathieu.

Outsiders : Ramon, Mollin, A. Buysse, Caput, Mahé, Chapatte.

POLYMULTIPLIEE (154 km. 350), — 134 engagés. Organisé par « Le Cycle ».

Difficultés : 16 fois l'ascension de la côte de Chanteloup. **Les plus en vue** : « Apo » Lazaridès, Fachleitner, Camellini, Geminiani, Ant. Canavèse, Huguet, Pineau, Dejedda, Sforacchi, Lauredi, Molinès, G. Martin, Blanc, A. Séres, D'Orta, Dequenne, Giauna, Adriano, Gallis, Piètre.

Notre favori : « Apo » Lazaridès.

Outsiders : Pineau, Geminiani, Lauredi, Ant. Canavèse.

GRAND PRIX DE DINAN (220 km.). — **Principaux engagés** : Diot, Moujica, Guegan, Tassin, Levêque, Le Guevel, Erussard, Ignat, Surbatis, Thuayre, Coscon, R. Le Nizerhy, L. R. et J. Louk, Pontet, Aubry, Jules Rossi, Le Bouëdo, Grégoire, Chassang.

Notre favori : Jacques Moujica.

SURY-LE-COMTAL (180 km.). — **Principaux engagés** : Molnéris, Cassagne, Donatella, Fernandez, Delacotte, Vervel, Cador, Théron, Miel, Mariotti, Grall, etc.

Notre favori : Pierre Molinéris.

PARIS-ROUEN (160 km.). — 87 engagés. **Difficulté** : Côte des Essarts. **Principaux engagés** : Blusson, Rouffeteau, Lacour, Bober (V.C.L.), Duan, F. Rozanc (A.C.B.B.), Dupont, Carle (Garches), Boyer, Labeylie, Varnajo, Morvan (V.C.C.A.), Moineau, Perez (Arcachon).

Notre favori : Serge Blusson.

PARIS - MONTEREAU - PARIS (150 km.). — 154 engagés. **Plus en vue** : Ermacora, Henriet, Lecroix, Martiot, Dautel, Meneghetti, Davril, Gilbert Martin.

Notre favori : Dautel.

PARIS - MONTCEAU - LES - MINES (350 km.). — 80 engagés. **Principaux concurrents** : Rémy, P. Néri, Piot, Le Strat, B. Gauthier, Marcelak, Rey, Deprez, De Simpelaere, Decin, Mathys, Rosseel, Tassin, Levêque, Louviot, Bernardoni, Quentin, Rossi, Goutal, Rioland, Delille, A. Rioland, Baratin, Bourlon, Pras, etc.

Notre favori : Rémy, au sprint ou **Desprez** tout seul.

Outsiders : B. Gauthier, P. Néri, Delille, Lévêque, Rolland.

PARIS-CHAUNY (140 kilomètres). — 141 engagés pour cett eépreuve que patronne « Paris-presse-l'intransigeant ». Départ, 11 h. 30. Patte d'Oie de Gonesse. *Principaux engagés* : Bezamat, Verdier, Van Lerberghe, Hyz, Daussin, Fernandez, Decroix, Deubelbeis, Hubatz, etc. *Favori*, Roland Bezamat. *Outsiders*, Deubelbeis, Hyz et Verdier.

René MELLIX.

Plus de 4.000 coureurs sillonneront demain les routes de l'Ile de France

Lorsqu'on fait le compte total des engagés de toutes les épreuves amateurs de première, seconde, troisième et quatrième catégories, inscrites au calendrier du Comité de l'Ile-de-France, l'on arrive au chiffre impressionnant de 4.006 coureurs ! Et nous n'avons pas compté avec les inscrits des courses de la F.S.G.T. et des épreuves de débutants...

Le record des engagés appartient au Prix de Romainville : 125 !

« Belloise avait déjà refusé de rencontrer Dauthuille en Amérique » nous apprend Barrault

Dauthuille sera à Paris aujourd'hui

De notre envoyé spécial C.-W. HERRING

CLERMONT-SUR-SAULDRE. — Ce matin, à 11 heures, André Barrault n'avait rien reçu de nouveau encore de l'organisateur parisien. Il se montre particulièrement indigné que l'on semble jeter son dévolu sur Jake La Motta pour rencontrer Marcel Cerdan à New-York.

— Comment La Motta, qui a été battu de loin par Laurent, et sans doute par Villemain, se trouve-t-il désigné pour combattre pour le titre ? Ce serait, pour Laurent, la négation de la justice et du sport. Ce ne sont donc plus les meilleurs qui disputent les championnats maintenant ?

En tout cas, Belloise se trouverait ainsi évincé ; et cela peut le faire revenir sur sa décision, quant à Dauthuille.

Et Barrault de nous apprendre que ce n'est pas la première fois que Belloise se dérobe :

— Après sa victoire sur Villemain, à New-York, nous dit-il, Belloise avait été pressenti pour se mesurer avec Laurent. Il lui fut offert 5.000 dollars, avec un privilège de 30 p. 100 sur la recette. Il refusa. Je m'étonne. d'ailleurs, qu'il ait si spontanément accepté de rencontrer Laurent, à Paris, par la suite. Hélas !...

Dauthuille, imperturbable, s'entraîne avec l'espoir que tout s'arrangera. Je partage avec lui, depuis hier, la vie heureuse du domaine de Bertrix où, entre son travail dans le ring, construit spécialement à son intention, Laurent mène la vie du Tarzan de ses rêves. Sans doute les fauves se font rares sur les bords de la Sauldre. Mais, pour user de son fusil, il n'hésite pas à tirer sur les lézards, et même sur les grenouilles ! Cela ne l'empêche pas de faire de la bonne besogne, sérieuse, chaque après-midi. Hier, il a encore fait quatre rounds à toute vitesse : deux avec André Schmidt et deux avec Victor Gonneau.

— Il est certain que Dauthuille a changé à son avantage, depuis son départ pour l'Amérique, nous dit M. Charles. Il est plus résolu, plus mordant et plus vite.

Dauthuille rentre à Paris, cet après-midi, pour prêter son concours à la soirée de boxe, suivie de bal, des « Cloches des Halles », qui aura lieu ce soir, dans la salle des fêtes de la mairie du IVe arrondissement. Cette société d'encouragement à la boxe amateurs a à charge des orphelins de la Résistance ; et, pour contribuer au succès de la fête de ce soir, Laurent a sacrifié un engagement lucratif pour une exhibition à Nice.

Il reprendra son entraînement dès demain, car Dauthuille espère toujours et a confiance en son étoile.

G. STOCK-KOUIDRI LE 7 MAI A ALGER

ALGER (par téléphone). — Imar Kouidri étant désigné challenger officiel au titre de champion de France des welter que détient « Titi » Clavel, le comité d'Alger a retiré sa démission et mis sur pied pour le 7 mai un combat Gilbert Stock-Kouidri. Au cours de la même réunion, Yvel sera opposé à Pacini. — BREUIL.

GHELLA s'installe à Paris

Le néo-pro Mario Ghella, champion olympique et arc-en-ciel 1948 des sprinters amateurs, s'installera très bientôt à Paris. Ghella n'ayant pas de camarades d'entraînement à Turin a jugé que pour progresser il lui fallait le contact des meilleurs sprinters. De plus, à Paris, il espère décrocher un nombre plus élevé de contrats pour la France, la Belgique et la Suisse, tout en ayant la possibilité d'aller courir en Italie.

FRANCE-EMPIRE BRITANNIQUE le 26 mai à Bordeaux

TOULOUSE. — M. Queheillard, secrétaire général de la Fédération française de jeu à treize, a annoncé officiellement que, pour clore sa saison, l'équipe de France, victorieuse du tournoi international, rencontrerait le 26 mai, à Bordeaux, l'équipe de l'Empire britannique, composée des meilleurs joueurs anglais.

TOURNOI DE TENNIS

Le tournoi annuel de tennis ouvert aux professionels de la PRESSE et de la PUBLICITE (joueurs classés et non classés) aura lieu cette année au **Tennis-Club de la Résidence, à Saint-Cloud**, du 7 au 29 mai. La coupe « Vieille Cure » sera remise au gagnant. La date de clôture des engagements est fixée au 4 mai. Pour renseignements et inscriptions s'adresser au **Club de la Publicité** (M. François), 27 bis, avenue de Villiers, Paris, CAR. 12-42.

CATCH - **PALAIS DES SPORTS** - LUNDI 2 MAI, A 20 h. 30 — Deux grands combats de poids lourds en une heure

Roy MAC CLARTY c. Henri DEGLANE

Champion de Californie, 100 kg. — Ex-Champion du Monde, 101 kg.

Axel CADIER contre Herbert AUDERSCH

Locat: Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41 « L'Equipe », 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une annonce, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.*

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

● **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**

● **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**

● **La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**

● **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.**

● **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant**

sont reçues

100, rue de Richelieu

De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes

et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

H. 27 a. sér. pr trav. 1/2 journée, B.L., 36, r. Naples. Paris 8e

J.F. 21 a. téléph. empl. écrit. lib. suite. Volkoff, 100, r. Glacière-13e

J.F. 27 ans, très sérieuse bonnête cher. emploi commerce pour. tenir intér. sach. compt. bon certif. Ecrire « Paris-presse » 396.

J. H. 26 a. sérieux libre de suite bon. instr. sec. et techn. ayt réf. dem. place empl. service techn. Ecrire « Paris-presse » 395.

J.F. 24 a. sér. réf. ch. pl. serv. ou f. d. ch. ds hôt. rest. Ely. 55-66 ap. 16 h.

H. 29 a. b. près, actif poss. voiture conn. électr. cherche sit. intéress. Rousseau, 70, r. René-Boulanger.

MASSEUR médic. prof. cult. shy. Se rd à domic. *Paris-presse* 383.

EMPLOIS DE BUREAU

Mr 26 ans bonne inst. conn. compt. sachant rédiger cherche emploi bureau. Urgent. SCHELLINGER, chez Walbott, 36 quai de Boulogne à BOULOGNE-BILLANCOURT.

Personne sérieuse exc. référ. aide-compt.-caissière conn. mach. écr. dem. place stable. Mlle CORNET, 20, rue Lacharrière, PARIS (11e).

GENS DE MAISON

Pers. conf. b. référ. dem. pl. gentre f. ch. fer. culs. 1 à 2 matt. de 9 à 18 ou 20 h *Paris-presse* 397.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Dem. b. sténo-dact. secrét. REBE. ss. r. de Tocqueville de 9 à 10 h.

Dem. Secrét. de direct. connais. sténo-dact. place stable, sér. référ. exig. Industr. quart. Porte Italie Paris (13e). Ecr. 6.000 Agence Maille, 7, rue Italiens qui transm.

Cherc. ménage pr culs. entretien mais. bourg. 10, rue du Dragon.

INDUSTRIE

TOLIERS connaissant le meuble. Se prés. 9-11 et 14-17 h. sf samedi Cie Indus. trielle des 2, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller (15e). Métro : Charles-Michels

Bon mécanicien d'entret. pr usine lampes d'éclairage dem. d'urgence Fluorescence et Luminescence, 17-19, r. Confians, Charenton-le-Pont

Impte Sté rech. d'urgence : UN **INGENIEUR** A. et M. JNE ayt 2 ou 3 a. pratique pr ses méthodes **PREPARATEURS FABRIC.** ayt longue pratique et sér. référ. Ecr. 29.656 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne, Paris (17e) q.tr.

On dem. chaudronniers tte main. Se prés. 12, r. la Corvée, Courbevoie

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

SOCIETE CADUM 24, rue de Caen prolongée, à COURBEVOIE rech. pour Service Entretien : 1) **AJUSTEURS P1** et **P2** pour réparation et réglage machines automatiques (enveloppeuses, étiqueteuses, etc...) 2) **TUYAUTEURS** connaissant la soudure autogène. Sér. référ. exigés. Avant. sociaux. Cantine. Coopér. Se présenter tous les jours, sauf le Samedi de 9 h. à 11 h.

Pons OUVRIERS de 28 à 35 ans désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Ecole d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités **REGLEURS** ou **AGENTS DE MAITRISE**

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le Certificat d'Etudes et une bonne pratique de travail sur machines-outils

Ecrire à RICHARD 906, 46, rue de Lille, PARIS (7e)

Dem peintres et chef d'équipe pr peinture au pistolet. SEFAMO, 120, Bd de la Liberté, Les Lilas. 9 à 12 14 à 16 sf samedi. Cantine

Dessinateur exécut. ou ptes étud. demandé pr mécanique générale. BLANCHET, 46, r. Pierre-Charron

TECALEMIT demande **CHRONOMETREURS**

Autobus 285 Porte d'Italie. Trajet : 10 minutes

TECALEMIT demande

REGLEURS sur tours automatiq. (dont 1 Gridley 6 broches) ; REGLEURS sur tours 1/2 autom.) TOLIERS fabrication P1 ; CONTROLEURS fabrication P1 ; ELECTRICIEN (réparation petit matériel Roblitage) ; REPOUSSEURS. Autobus 285 Porte d'Italie. Trajet : 10 minutes

Demandons urgence mécaniciens de garage, hautement qualifiés avec sérieuses références. - PEUGEOT, 7, av. de Lamballe, PARIS-16e

DIVERS

Restaurant de luxe cherche bon pâtissier gros traitement. Ecrire : M. Lecoq, 6, rue d'Armaillé, Paris

Pour vente matériel industriel, recherchons vendeurs expérimentés. Se présenter avec références, S.F.E.I., 71, rue de Provence, lundi 2 mai, à partir de 9 heures.

Demandons piqueuse appréteuse, mécanicienne et bricoleur. CLARASO, 34, rue Godot-de-Mauroy. Se présenter mardi et jeudi matin.

Inspecteur commercial 35-40 ans, santé présentation ayant assurance et autorité pour conduire négociations clientèle tant à Paris qu'en Province. Détails et curric. vit. à COURTY, no 2099, 17, rue Vivienne, PARIS.

On dem. d'urg. gardien pêcheur usine pr le jour seult non logé, et un mensilier. Prière s. prés. av. réf 110, av. Henri-Barbusse, Asnières

On dem. personnes 2 sexes jnes et actifs pr vente porte à porte article léger gde diffusion gros gains. Se prés. Ets Verdier, 7, r. Roy, Paris-8e le 2 mai de la journ.

POUR PARTIR AUX COLONIES hommes, femmes, toutes profess. Renseignements contre enveloppe timbrée : ACTI-FRANCE - P. 14, rue Bonnefoi, LYON (Rhône)

Gardes d'enfants 200 fr

Mère jne prête prend pension enf. 4-7 a. 40 km. Paris, cure air soins mat. Bord. Evêquemont (S.-et-O.)

Dame camp. prend. enf. 5 à 10 a. Ecr. Mme Valiot, Boullay-d'Achères, par Elèvilliers (Eure-et-Loir).

Rech. personne très capable pour garder fillette 16 ans insupportable. De préf. loin Paris. De Rosen, 134 avenue Malakoff PARIS (16e)

Travaux à façon 200 fr

Entreprise Artisanale Peinture. Prix modérés. PAUL, Inv. 52-88.

Gérances 300 fr

**